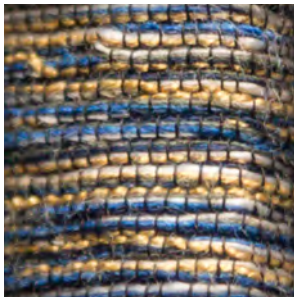


BIR

1948
2018
Anniversary

RAPPORT ANNUEL 2018

4 La Parole est au Président

5 La Situation Financière du BIR

6 Le Rapport du Directeur Général

8 Étendue Géographique des Membres

9 Les Membres du BIR, en Grands Chiffres

10 Liste des Fédérations Membres du BIR

Divisions et Comités

14 Division Ferrailles

16 Division Métaux Non Ferreux

18 Division Textiles

20 Division Papiers

22 **Étude de Cas**: Le BIR concrétise la vision du Président Baxi pour la Journée mondiale du recyclage (Global Recycling Day)

24 Comité Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

26 Comité Plastiques

28 Comité Pneus et Caoutchouc

30 Comité Déchets Électriques et Électroniques

32 Conseil International de l'Environnement

34 Conseil du Commerce International

SOMMAIRE

Comités Spéciaux

38 Comité des Congrès

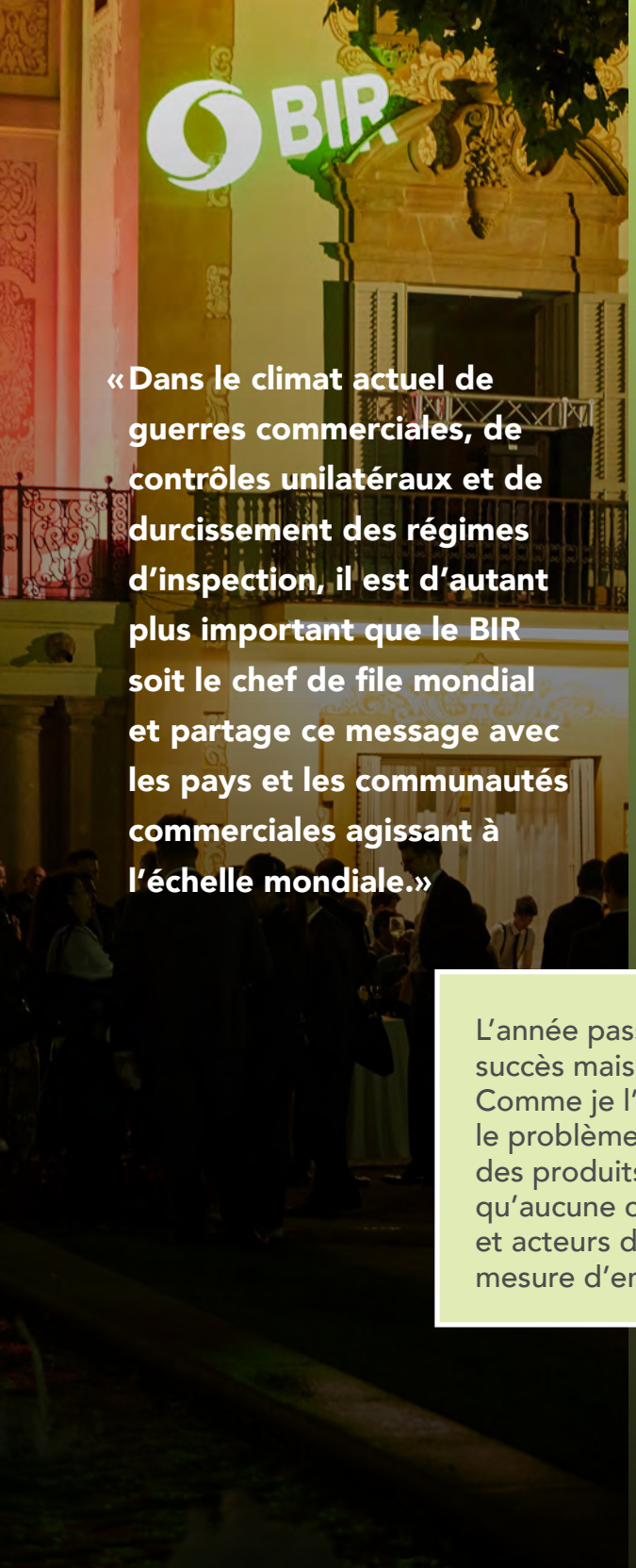
40 Comité de la Communication

42 Comité des Affiliations

44 Comité des Ambassadeurs

46 Orateurs à la Tribune en 2018

47 Calendrier des Prochains Congrès du BIR



« Dans le climat actuel de guerres commerciales, de contrôles unilatéraux et de durcissement des régimes d'inspection, il est d'autant plus important que le BIR soit le chef de file mondial et partage ce message avec les pays et les communautés commerciales agissant à l'échelle mondiale. »

LA PAROLE EST AU **PRÉSIDENT**

Ranjit Singh Baxi
J&H Sales International Ltd (GBR)
Président du BIR

L'année passée a été couronnée de formidables succès mais des défis restent encore à relever. Comme je l'ai indiqué par ailleurs, j'ai bien peur que le problème toujours plus complexe de la gestion des produits en fin de vie ne soit négligé et que tant qu'aucune coordination n'existera entre producteurs et acteurs du recyclage, nous ne serons pas en mesure d'en maîtriser les enjeux.

La signature, le 12 juin 2018 à Vienne en Autriche, d'une déclaration conjointe avec l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) fut l'un des temps forts de l'année. Nous avons mis en place avec l'ONUDI une collaboration étroite en faveur de pratiques de recyclage durables et d'une meilleure utilisation des ressources. Le BIR et l'ONUDI sont déterminés à **sensibiliser** à l'importance du recyclage, de l'**économie circulaire** et de la **croissance durable** et de leurs effets sur l'éventuelle **création d'emplois**.

L'ONUDI nous a par ailleurs soutenus dans le cadre du lancement réussi de la Journée mondiale du recyclage – Global Recycling Day (GRD) qui a permis de toucher des millions de personnes, dont **10,5 millions grâce aux seuls réseaux sociaux**. À l'heure où je rédige ces mots, nous nous apprêtons à fêter notre deuxième GRD le 18 mars avec l'ensemble de notre communauté sur tous les continents. Cette initiative a été applaudie dans le monde entier et nous devons nous efforcer de tirer le meilleur de l'intérêt suscité aussi bien auprès des gouvernements qu'au niveau local, et ce même chez les écoliers, qui sont manifestement notre principal public cible.

2018 fut l'année des premières avec le lancement de la Fondation mondiale pour le recyclage (Global Recycling Foundation) au mois d'octobre, qui fait suite au succès de notre première GRD. Notre mission consiste à soutenir les programmes éducatifs et de sensibilisation de recyclage axés sur le développement durable et inclusif partout dans le monde.

Le BIR a organisé avec succès deux congrès en 2018, à Barcelone au cours duquel nous avons fêté notre 70ème anniversaire, et à Londres. J'ai le plaisir de vous annoncer que **notre organisation poursuit sur la voie de la croissance** alors que nous accueillons de nouveaux membres et de nouvelles associations pour mener à bien notre mission de promotion du recyclage à l'échelle mondiale.

Il n'en demeure pas moins que des difficultés restent à surmonter et parmi celles-ci (et non des moindres), comme je l'ai évoqué l'année passée, le problème des contrôles réglementaires unilatéraux et des nouvelles exigences de qualité imposées aux matières recyclables. La priorité n'évolue pas, il est impératif de mettre en place un **commerce libre et équitable des matières recyclables**. Dans le climat actuel de guerres commerciales, de contrôles unilatéraux et de durcissement des régimes d'inspection, il est d'autant plus important que le BIR soit le chef de file mondial et partage ce message avec les pays et les communautés commerciales agissant à l'échelle mondiale.

J'entame la dernière année de mon mandat de Président et **j'aimerais en profiter pour vous remercier personnellement de votre soutien, de votre aide, de vos conseils et, par-dessous tout pour les amitiés qui se sont tissées au fil de ces quatre années**. C'est le plus beau cadeau que vous m'aurez fait.

J'aimerais conclure en remerciant le Secrétariat de Bruxelles pour son aide précieuse et ses excellentes contributions qui m'ont aidé au cours de ces quatre années. Je souhaite à l'équipe tout le succès possible à l'avenir.

Tom Bird
Chiho Environmental Group (CHN)
Trésorier du BIR

LA SITUATION FINANCIÈRE DU BIR

Nous nous sommes récemment habitués à employer des adjectifs comme « difficiles » et « complexes » pour décrire les conditions économiques et financières connues l'année passée. Malheureusement, cette tendance s'est poursuivie en 2018.

Le contexte économique mondial est demeuré instable et, dans notre secteur, le BIR a opté pour un **budget conservateur** qui a cependant préservé les investissements nécessaires. En fin de compte, l'année s'est finalement avérée plus positive que du point de vue financier, principalement grâce au succès des congrès et le nombre croissant de nouveaux membres. Il s'ensuit que nous avons clôturé notre année financière sur un **bilan positif** plutôt que la perte anticipée.

L'état de nos finances nous permet de continuer à offrir un **service de qualité à nos membres**, notamment par le biais de nos congrès biannuels. Pour marquer le 70ème anniversaire du BIR, nous avons organisé un congrès à Barcelone qui a connu un grand succès qui s'est répété lors du congrès suivant à Londres qui, lui aussi a connu une forte participation. Le grand nombre de délégués inscrits en 2018 a confirmé que les congrès du BIR demeurent un évènement hors du commun et sont LE point de rencontre unique pour les décideurs clés de l'industrie mondiale du recyclage.

Le BIR dispose de réserves suffisantes pour affronter toutes sortes de turbulences éventuelles tout en investissant dans des projets ambitieux, ce qui est crucial si nous vous voulons apporter une **réponse effective aux obstacles que l'avenir mettra sur notre route** : nouveau système de gestion de la relation client (CRM), une forte campagne de promotion de la Journée mondiale du recyclage, la mise en place de nouveaux outils de communication. Le budget pour 2019 tient compte de ces investissements continus ainsi que de nouveaux investissements comme la rénovation du site web du BIR, qui représente la vitrine de notre association.

«Une requalification de nos activités en titre de la Convention de Bâle aurait des effets désastreux sur notre capacité à mener nos affaires et aboutirait à un fardeau réglementaire néfaste. Le BIR est très actif dans ce domaine avec l'aide de ses associations nationales membres.»

LE RAPPORT DU **DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Arnaud Brunet
Directeur Général du BIR

Connaîtrons-nous un jour une année paisible et sans heurts ? Avons-nous déjà connu un tel phénomène ? La vie des entrepreneurs et des marchands de l'industrie du recyclage n'est pas de tout repos et 2018 fut une année tumultueuse, comme l'on pouvait s'y attendre. Mais en fin de compte, s'est-elle révélée si désastreuse ?

Nous devons reconnaître que 2018 a été l'aube d'une ère nouvelle pour le secteur du recyclage avec l'entrée en vigueur en janvier des nouvelles règles d'importation en Chine, annoncées dès juillet 2017, puis de ses nouvelles normes de qualité au mois de mars. **Ces mutations profondes à long terme des politiques d'importation de déchets du gouvernement chinois ont eu un impact mondial et ont déstabilisé notre secteur**. Le plus grand marché des déchets du monde a non seulement progressivement fermé ses portes aux importations mais s'est aussi lancé dans une restructuration en profondeur de son secteur national du recyclage dans le but de la concentrer et de mettre en place des infrastructures nécessaires en vue de cesser définitivement toute importation de déchets d'ici 2020 et de devenir, à plus long terme, autosuffisant voire, un jour prochain, un exportateur mondial.

Alors que les pays voisins d'Asie du Sud-Est sont rapidement devenus des destinations alternatives et des opportunités commerciales, ils ont rapidement été dépassés par les quantités en jeu et ont, à leur tour, commencé à fermer leurs portes. Ces derniers mois, la situation s'est encore aggravée avec les répercussions de **la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine** et ses dommages directs ou collatéraux sur notre secteur.

Nos marchés, notre secteur, nos entreprises ont été durement touchés. Je dois toutefois reconnaître avoir été impressionné par **l'incroyable résilience** dont ils ont fait preuve et par leur **capacité à réagir et se réorganiser**. Ils ont surmonté les difficultés et se préparent à faire face aux défis qui les attendent. Nous

convenons tous du fait que la « qualité » est la voie de l'avenir et le futur de nos entreprises.

Dans le cadre des restrictions chinoises, le plastique est au cœur des préoccupations des médias, qui associent ou confondent pollution et commerce de matières plastiques recyclées. De nombreux organes de presse se sont tournés vers le BIR, ses membres, ses experts et son Secrétariat et nous avons passé beaucoup de temps à expliquer, à éduquer et à démontrer que le recyclage des matières plastiques est une solution à un enjeu environnemental mondial.

En coulisses et loin des médias, le Secrétariat s'est battu sur bien d'autres fronts. Ces batailles sont cruciales pour le futur de notre secteur, comme celles qui ont lieu au sein de l'**OCDE** et du **PNUE**. Par exemple, l'une des principales menaces à laquelle nous sommes confrontés est la réponse à une question simple : « **Qui est un recycleur ?** »

Une requalification de nos activités en titre de la Convention de Bâle aurait des effets désastreux sur notre capacité à mener nos affaires et aboutirait à un fardeau réglementaire néfaste. Le BIR est très actif dans ce domaine avec l'aide de ses associations nationales membres.

En ces temps difficiles, nos membres ressentent le besoin de se rencontrer, pas seulement pour du simple réseautage amical mais également pour comprendre les tendances sur nos marchés et dans nos secteurs. Dans une conjoncture économique incertaine et en mutation rapide, plus que jamais **les congrès du BIR demeurent le lieu incontournable pour se rencontrer**, faire des affaires, comprendre la situation et trouver des solutions.

Notre congrès de Barcelone en mai, a été incroyable. Venant en grand nombre, les acteurs de notre secteur ont pu se rencontrer et nous avons célébré tous ensemble le **70ème anniversaire du BIR**. Cet événement s'est révélé être un grand succès avec plus de **900 participants issus de 62 pays**, 40 intervenants et 26 exposants.

Le congrès de Londres fut également fructueux en termes de participation et de contenu et nous avons eu le plaisir d'accueillir près de 900 participants issus de 54 pays et représentant 419 entreprises. Lors de 11 sessions plénières, les présentations et tables rondes se sont attachées à évoquer des thèmes tels que **le Brexit, la situation en Chine, le secteur informel du recyclage, les tarifs commerciaux** et bien d'autres. À l'heure où je rédige ces mots, nous préparons d'ores et déjà ce qui devrait une fois de plus être un succès : le congrès de Singapour au mois de mai 2019.

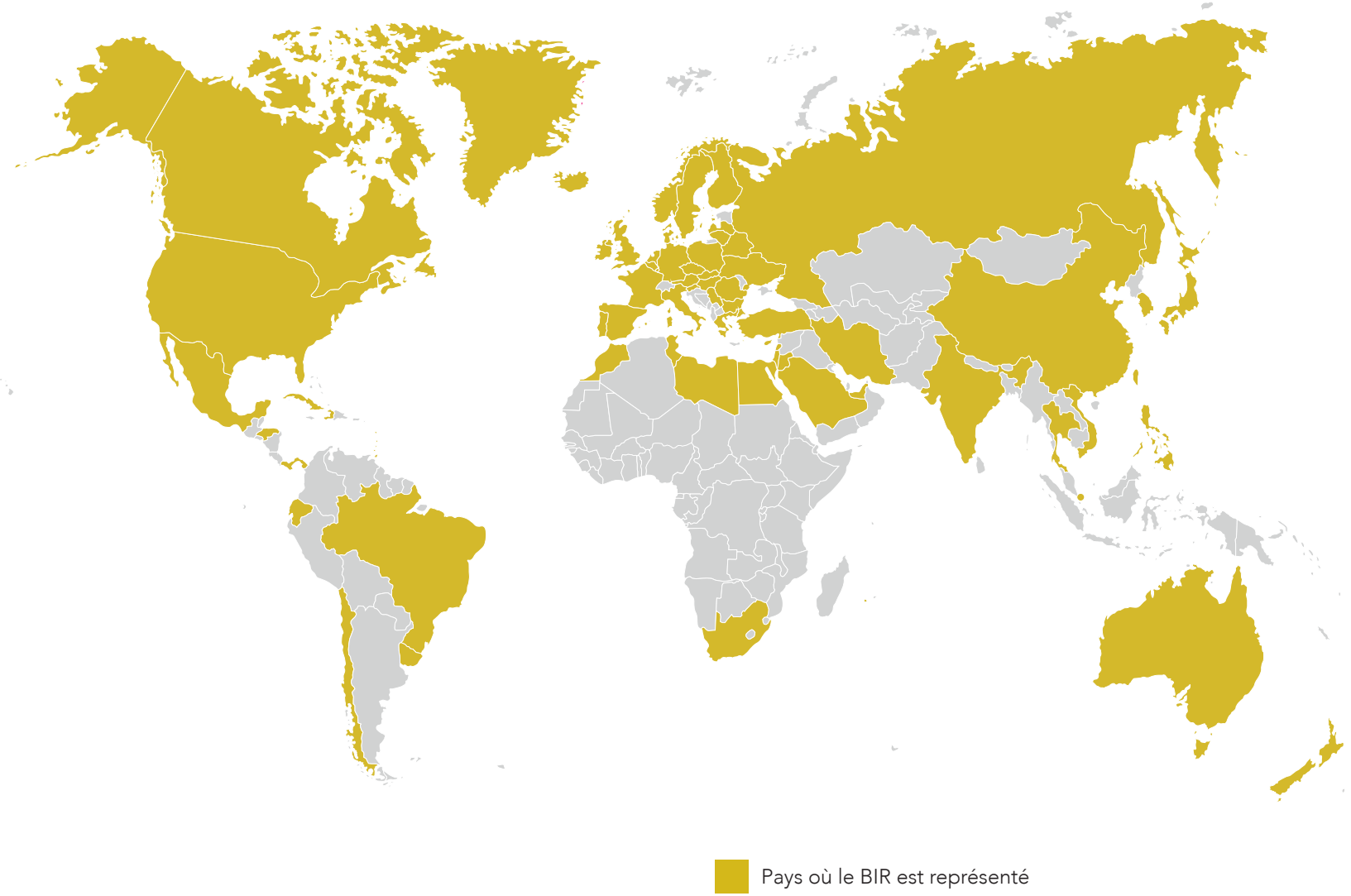
En dépit d'une époque difficile, le BIR se porte bien. En 2018, la tendance positive constatée fin 2017 s'est confirmée. Nous avons mis un terme à l'érosion du nombre d'adhérents et, depuis l'année dernière, **de nouvelles entreprises et deux associations nationales nous ont rejoints**. À la fin de l'année, le BIR comptait 764 membres, soit 730 entreprises et 34 associations. Nous avons accueilli 93 nouveaux membres et, en dépit du départ de certains, nous avons clôturé l'année avec un gain net de 33 membres. De la même manière, et ce grâce à des délais de paiement plus courts, les cotisations ont majoritairement été réglées beaucoup plus rapidement et, par conséquent, le nombre de paiement en souffrance a été divisé en deux et représente moins de 7 % du total.

Les finances sont au beau fixe. Les dépenses sont parfaitement maîtrisées et nous devrions enregistrer un bénéfice bienvenu alors que notre budget anticipait un déficit à l'origine. Le principal investissement en termes de communication concernait la Journée mondiale du recyclage (GRD) et **la toute jeune Global Recycling Foundation**, qui reprendra désormais la deuxième édition de la JMR à son compte en coopération avec le BIR. Notre coopération avec la Fondation devrait se révéler particulièrement fructueuse dans le cadre du GRD et des projets et études à venir.

2018 fut également l'année de la finalisation du système CRM tant attendu. Son lancement a eu lieu début 2019 et nous travaillons désormais pour en tirer le meilleur pour nos membres. Nous travaillons dur sur le nouveau site internet et c'est un sujet que nous considérons comme très important, et essentiel pour la diffusion d'une information de qualité.

2019 démarre avec une ambition constante : **faire plus et mieux pour nos membres**. Le Secrétariat du BIR est pleinement en phase pour atteindre cet objectif. Dans mes vœux pour la nouvelle année, j'insistais sur le fait que la seule certitude pour 2019 serait sa nature incertaine. Je peux toutefois prédire une chose : vous pouvez compter sur nous !

ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DES **MEMBRES** EN 2018



Pays où le BIR est représenté

Europe Occidentale

Allemagne
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Espagne
Finlande
France
Grèce
Italie
Luxembourg
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni
Suède
Suisse

Russie & Europe Orientale

Belarus
Bulgarie
Hongrie
Lettonie
Lituanie
Pologne
République Slovaque
République Tchèque
Roumanie
Russie
Serbie
Slovénie
Ukraine

Asie

Bangladesh
Chine
Inde
Iran
Japon
Malaisie
Pakistan
Philippines
République de Corée
Singapour
Taiwan (Chine)
Thaïlande
Vietnam

Amérique Centrale & du Sud

Brésil
Chili
Cuba
Équateur
Haïti
Honduras
Mexique
Trinité et Tobago
Uruguay

Turquie & Moyen-Orient

Arabie Saoudite
Bahreïn
Émirats Arabes Unis
Israël
Jordanie
Liban
Libye
Turquie

Amérique du Nord

Canada
États-Unis
Panama

Australie & Pacifique

Australie
Nouvelle Zélande

Afrique

Afrique du Sud
Égypte
Île de la Réunion
Maroc
Tunisie

LES MEMBRES DU BIR **EN GRANDS CHIFFRES**

Plus de **760** Membres du BIR dans le Monde!

50% de Membres en plus en 10 ans!

93 Nouveaux Membres en **2018**

34 Fédérations Nationales

70 Pays

Plus de **40%** de membres en dehors du Continent Européen

LISTE DES FÉDÉRATIONS **MEMBRES DU BIR**

AFRIQUE DU SUD
Metal Recyclers Association of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE
Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V. (BDSV)

Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)

Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

AUTRICHE
Austria Recycling

BELGIQUE
COBEREC Textiles

BULGARIE
ARTSHC – Association Of Recyclers and Traders of Second Hand Clothes

BRÉSIL
INESFA – Brazilian Association of Iron and Steel Scrap Companies

CANADA
Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

CHILI
Asociación Nacional de la Industria del Reciclaje AG (ANIR)

CHINE
China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)

China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch (CMRA)

China Scrap Plastics Association (CSPA)

CUBA
Unión de Empresas de Recuperación de Materias Primas

ÉMIRATS ARABES UNIS
Bureau of Middle East Recycling Inc. (BMR)

ESPAGNE
Federación Española de la Recuperación (FER)

Gremi de Recuperació de Catalunya

Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉTATS-UNIS
Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)

EUROPE
European Recycling Industries' Confederation (EuRIC)

FRANCE
Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE

Hungarian Waste Management Federation (HOSZ)

INDE

Electronic Recyclers Association

Inland Importers & Consumers Association (IICA)

Material Recycling Association of India (MRAI)

JAPON

Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)

PAYS-BAS

Dutch Waste Management Association (DWMA)

POLOGNE

Economic Chamber of Non-Ferrous Metals and Recycling (IGMNiR)

Scrap Economy Chamber of Industry and Commerce (IPHGZ)

ROUMANIE

Organizația Patronală Şi Profesională „REMAT"

ROYAUME-UNI

British Metals Recycling Association (BMRA)

The Recycling Association

Textile Recycling Association

TURQUIE

TÜDAM Değerlendirilebilir Atık Malzemeler Sanayicileri Derneği

DIVISIONS ET COMITÉS

Chaque Division et Comité traite d'une matière spécifique et est dirigé par un président qui en général est soutenu par un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent toutes les autres Divisions / Comités : le Conseil International de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

Tom Bird
Chiho Environmental Group (CHN)
Président de la Division Ferrailles (par intérim)

La croissance de la production d'acier dans le monde a créé une demande croissante pour nos matériaux en 2018, leurs prix demeurant relativement élevés tout au long de l'année. En revanche, l'année a également été source d'inquiétudes du fait des guerres commerciales, des restrictions aux importations et des interdictions, des problèmes financiers sur les principaux marchés comme la Turquie et des répercussions inconnues du Brexit.

Commençons par le positif. L'année dernière s'est achevée sur une note plutôt positive pour notre secteur un peu partout dans le monde. Par exemple, en Europe, les carnets de commandes des usines étaient généralement remplis et les prix sont demeurés élevés. Alors que la fin d'année approchait, la production mondiale d'acier brut était en hausse de 4,7 % par rapport à 2017, les mastodontes comme la Chine, les États-Unis et l'Inde connaissant tous une reprise nette de la production respectivement de 6,7 %, 5,7 % et 4,9 %. 2018 était bien partie pour établir **un nouveau record de production mondiale d'acier**.

Parallèlement, les secteurs mondiaux de croissance de la production d'acier, dont le sous-continent indien, s'établissaient de plus en plus majoritairement comme les destinations incontournables pour les exportateurs de ferrailles.

Dans le même temps, les données relatives au premier semestre 2018 indiquaient une augmentation de 41 % de l'utilisation de ferrailles pour la production d'acier brut en Chine. Cette évolution était la conséquence directe de la tentative du gouvernement visant à mettre en place **des contrôles plus stricts des émissions polluantes**, confirmant une fois de plus le critère environnemental de choix que constitue la ferraille par rapport à d'autres sources de matières premières. En effet, l'utilisation de ferraille est de plus en plus présente dans l'ADN du secteur chinois de l'acier : les convertisseurs à oxygène du pays ont ainsi fait passer leur ratio de ferraille à 20-25 % alors que parallèlement, de nombreux nouveaux fours à arc électrique ont été installés ou sont en cours d'installation, ce qui donnera lieu à d'autres investissements dans les machines de traitement de la ferraille comme les broyeurs.

Ce sont de très bonnes nouvelles pour notre industrie. Il n'en reste pas moins que la récente annonce de la Chine confirmant que les diverses formes de ferraille, d'acier et de fonte **passeraient du statut autorisé à celui de limité aux**

« Le BIR s'est fait le fer de lance du libre-échange et d'un commerce équitable depuis sa création il y a 70 ans mais 2018 fut l'année où ce principe a été remis en cause sur tous les fronts. »

fins d'importation, à compter du mois de juillet de cette année, est décevante. Le BIR s'est fait le fer de lance du libre-échange et d'un commerce équitable depuis sa création il y a 70 ans mais 2018 fut l'année où ce principe a été remis en cause sur tous les fronts. La phase d'activité protectionniste actuelle, favorisée par les États-Unis, la Chine et la Turquie, parmi d'autres pays, a touché les marchés de la ferraille en modifiant les flux de matériaux, soulignant ainsi une fois de plus **la capacité de notre industrie à s'adapter à l'évolution constante de circonstances** échappant à notre contrôle.

Il est désormais banal d'affirmer que pour notre industrie, **l'évolution au cours d'une année est difficile à prédire à cause des trop nombreuses inconnues**. Pour 2019, ces inconnues sont notamment : la dureté ou la souplesse du Brexit et la nature des relations qui existeront entre le Royaume-Uni et les États membres de l'UE à compter de fin mars, les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine – lesquelles bien qu'elles aient récemment affiché des signes d'amélioration risquent encore d'affaiblir nos marchés – et le « shutdown » (arrêt des activités gouvernementales fédérales) aux États-Unis de même que les autres inconnues politiques. Tous ces éléments se mêlent les uns aux autres pour créer un environnement perturbateur pour les entreprises.

Les discussions portant sur les tarifs douaniers et d'autres outils analogues ont dominé le débat des deux congrès tenus en 2018.

L'analyste métaux de Fastmarkets, Lee Allen, a soutenu lors du congrès de Londres au mois d'octobre dernier que l'environnement tarifaire positif de l'acier aux États-Unis perdurerait tant que les structures tarifaires demeureraient en place et que des mesures protectionnistes pourraient encourager les usines à investir dans des technologies plus modernes.

Plus tôt à Barcelone, Jason Schenker, fondateur de Prestige Economics, nous a rappelé qu'il était impératif, en dépit du climat politique incertain, que **l'industrie du recyclage tienne pleinement compte des mutations technologiques**. Selon ses prévisions, l'automatisation des opérations de récupération de ferraille va connaître un bond en avant qui pourrait aller jusqu'à des camions sans conducteurs et des drones de transport de ferraille. Cela peut sembler fantaisiste à certains d'entre vous mais il s'agit d'un rappel opportun que les entreprises les plus flexibles sont celles qui se sont approprié invariablement, ces dernières décennies, la part du lion des bénéfices réalisés par l'industrie du recyclage, à savoir les entreprises prêtes repousser les limites de l'innovation.

FAITS MARQUANTS

Production mondiale d'acier brut en 2018 selon *Worldsteel* :

+4,6%
soit **1,8086** milliard de tonnes

Sur les neuf premiers mois de 2018, l'utilisation de ferraille dans les principaux pays et régions du monde totalisait

345 millions de tonnes

et était égale à

31,2%
de la production d'acier brut

pour plus d'informations

David Chiao
Uni-All Group Ltd (USA)
Président de la Division
Métaux Non Ferreux

Ces derniers temps, nous nous sommes tellement habitués à un environnement commercial volatile que qualifier une année de relativement calme serait une formidable surprise. L'année 2018 a été dans le sillage des années précédentes avec des conditions de marché houleuses, caractérisées par une chute générale des cours et, dans le même temps, un mouvement baissier des volumes d'échanges.

Prenons par exemple l'aluminium : le cours de cet alliage léger a démarré l'année 2018 à 2 200 USD par tonne sur le LME et approché les 2 600 USD à la mi-avril avant de connaître une baisse tout au long de l'année pour atteindre son niveau le plus bas à 1 870 USD. **La trajectoire du cours du cuivre se révéla tout aussi dramatique** : le cours LME du métal rouge oscilla entre 6 500 SUD et 7 260 USD la tonne avant d'enregistrer une chute vertigineuse pour atteindre 6 000 USD en à peine six semaines au milieu de l'année, finissant même à 5 822 USD avant la clôture de 2018 avant de remonter à 6 000 USD.

À ces **turbulences** viennent encore s'ajouter un autre élément perturbateur, le secteur des déchets non ferreux, comme de nombreux autres, a été forcé de composer avec les conséquences de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine qui a déstabilisé tous les marchés et a en même temps sapé la confiance des entreprises dans le monde entier.

Le gouvernement chinois a continué de durcir sa politique de contrôles des importations de déchets, ce qui a eu des conséquences encore plus directes. En effet, l'une des dernières lois promulguées en 2018 a vu le retrait de huit types de déchets, y compris le cuivre et l'aluminium, de la liste des produits « autorisés » et leur inscription sur les listes de « restrictions » à des fins d'importation. Je tiens à souligner que **le BIR continue de travailler avec la Chine afin de défendre les intérêts de ses membres**, en faisant le lien avec la CMRA et les autorités chinoises dans une volonté d'obtenir des définitions de catégories de métaux non ferreux permettant ainsi le commerce de nos matières premières secondaires lorsque cela est possible.

La Chine semblant déterminée à fermer ses frontières à la plupart des formes de déchets mixtes non ferreux, nous devons impérativement porter une attention accrue à l'identification et au choix de pays de remplacement.

« La Chine semblant déterminée à fermer ses frontières à la plupart des formes de déchets mixtes non ferreux, nous devons impérativement porter une attention accrue à l'identification et au choix de pays de remplacement. »

L'Inde est souvent qualifiée de marché au potentiel gigantesque en termes d'utilisation de matériaux importés mais, en 2018, son gouvernement a limité ces opportunités en durcissant les conditions de crédits aux entreprises. Pendant ce temps, **plusieurs pays d'Asie du Sud-Est ont accueilli certains de nos matériaux**. Deux facteurs restent toutefois préoccupants : d'une part, aucun de ces pays n'arrivera jamais à concurrencer la Chine en termes de volumes qu'ils sont capables de prendre en charge et, d'autre part, plusieurs gouvernements suivent l'exemple de la Chine en durcissant les contrôles des importations. Comme je l'avais écrit dans notre « Non-Ferrous Metals World Mirror » en mai de l'année passée : « Combien de temps faudra-t-il à ces marchés pour suivre les traces de la Chine si nous ne faisons pas attention à notre qualité et notre conscience environnementale ? »

Ces questions ont été étudiées en profondeur lors de notre rencontre à Barcelone en mai dernier, non seulement par nos intervenants Josep Berdejo du groupe métallurgique La Farga en Espagne et Ion Olaeta, président de l'association de recyclage espagnole « FER » mais aussi lors d'une incroyable table ronde au cours de laquelle il avait été relevé que, par exemple, la Thaïlande avait déjà imposé des interdictions à l'importation sur certaines formes de déchets électroniques ou plastiques et que des changements réglementaires pourraient aussi se produire ailleurs.

Cette discussion sur le marché chinois et les éventuelles alternatives à celui-ci s'est poursuivie autour d'une autre table ronde lors de notre rencontre à Londres. Elle a également permis **d'analyser l'évolution en dents de scie du marché déclenchée par la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine** et notre éminent intervenant, Edward Meir de Commodity Reseach Group, a dénoncé le recours à des tarifs douaniers par les deux parties comme « un moyen très brutal » enclin à avoir des conséquences inattendues comme le « gel » des investissements commerciaux et l'annulation de projets.

Le BIR demeure fondamentalement opposé aux tarifs douaniers et autres instruments similaires qui font obstacle au **principe de libre-échange et de commerce équitable** que nous prônons depuis bien longtemps. Malheureusement, de nos jours, ils ont pris une place de plus en plus grande dans l'environnement commercial international.

En effet, nos activités resteront confrontées à de forts vents contraires en 2019 si le différend entre les États-Unis et la Chine n'est pas résolu voire s'aggrave. Les dernières semaines de 2018 puis les premières semaines de 2019 ont vu l'émergence d'un apaisement dans les discussions entre les deux nations, il nous reste donc à espérer qu'une solution servant tous nos intérêts puisse être trouvée.

FAITS MARQUANTS

Cours LME les plus hauts et les plus bas en 2018 (USD par tonne)

Aluminium	2 597,50	1 868
Cuivre	7 261,50	5 822
Plomb	2 682,50	1 866,50
Zinc	3 617	2 285

pour plus d'informations

Mehdi Zerroug
Framimex (FRA)
Président de la Division Textiles

En 2017, notre Division se concentrait principalement sur les six pays composant la Communauté d'Afrique de l'Est qui envisageaient l'interdiction totale de l'importation de vêtements, chaussures et autres produits en cuir de seconde main. En 2018, une nouvelle problématique s'est posée alors que le Ministère bulgare de l'Environnement et de l'Eau proposait une taxe ou des droits sur l'importation des vêtements de seconde main. Le BIR a répondu en organisant un atelier lors du congrès de Londres au mois d'octobre dernier pour souligner les dangers de cette évolution, y compris la fermeture éventuelle de sociétés de triage en Bulgarie du fait des répercussions des coûts directs sur leurs marges commerciales déjà fragiles.

Par la suite le Directeur du commerce et de l'environnement du BIR, Ross Bartley, s'est rendu à une réunion à Sofia et a soutenu qu'**une taxe ou des droits de cette nature nuiraient aux consommateurs nationaux**. Il a affirmé que parallèlement, le gouvernement bulgare ne remplirait pas les objectifs de recyclage des textiles définis aux termes de la Directive-cadre révisée relative aux déchets et que, de ce fait, l'économie circulaire en pâtirait dans d'autres États membres de l'Union Européenne.

Ces événements indiquent clairement à quel point le BIR doit faire preuve de diligence et de flexibilité pour suivre et répondre au vaste éventail de problèmes qui surviennent partout dans le monde et peuvent potentiellement affecter nos activités commerciales au quotidien. L'expérience nous a appris que **des idées boiteuses ont tendance à se propager sauf si des contre-arguments précis d'experts du domaine les contredisent**. Dans le cas du recyclage des textiles, nous sommes tous concernés.

Ces difficultés viennent s'ajouter à celles rencontrées pour développer une entreprise dans des conditions souvent difficiles. Comme nous l'avons appris à Londres, en grande partie, 2018 s'est caractérisée par un excédent d'offres d'originaux en Europe occidentale et par l'incapacité des collecteurs à placer l'ensemble de leurs marchandises (en particulier celles de qualité inférieure) à des prix viables. Le marché de l'exportation a offert un certain répit mais là aussi, les problèmes n'ont pas tardé à faire leur apparition puisque certains des marchés africains les mieux établis sont, par exemple, de plus en plus vulnérables à l'influence de la Chine.

En dépit de son importance en termes sociaux, économiques et environnementaux, **notre secteur ne peut échapper à l'impact des développements macroéconomiques**. Pour 2019, nous devons donc nous préparer à affronter les répercussions encore indéfinissables du Brexit. Les sociétés

« L'expérience nous a appris que des idées boiteuses ont tendance à se propager sauf si des contre-arguments précis d'experts du domaine les contredisent. Dans le cas du recyclage des textiles, nous sommes tous concernés. »

de collecte et de tri britanniques ont déjà du mal à recruter un nombre suffisant de travailleurs migrants, lesquels ont contribué au développement du secteur du recyclage de textiles du pays depuis sa création. De nombreuses entreprises britanniques ont d'ores et déjà interrompu les opérations de tri en faveur de la collecte et de l'exportation de vêtements non triés, dont la plupart finissent en Europe continentale.

Lors de nos congrès de Londres et de Barcelone l'année dernière, **la nécessité absolue de préserver la qualité des textiles collectés** afin de protéger la hiérarchie du traitement des matériaux qui place leur réutilisation résolument au premier plan, a été un thème récurrent. Notre secteur ne pourra optimiser ses contributions économiques et environnementales que de cette manière. Dans le même temps, nous devons bien entendu trouver le meilleur moyen de tirer le meilleur parti des matériaux dont le réemploi est impossible.

Dans ce contexte, nos réunions de l'an passé ont permis de confirmer que **certains brillants scientifiques consacrent toutes leurs capacités intellectuelles à trouver de nouvelles façons de dynamiser le recyclage des textiles**. À Barcelone, Valérie Boiten et Dimitris Moutousidi ont présenté aux participants le projet Resyntex qui utilise la symbiose industrielle pour produire des matières premières secondaires issues des déchets de textiles non portables.

À Londres, David Watson de la société danoise PlanMiljø PS a mis en avant une étude démontrant que les coûts peuvent être substantiellement réduits en associant collecte de textiles et collecte d'autres déchets solides comme le papier. Il a aussi tenu à souligner un point extrêmement important : une communication ciblée du public donne de bien meilleurs résultats. Par exemple, la ville suédoise de Göteborg a largement médiatisé des collectes réalisées dans des zones résidentielles en insistant sur les textiles usagés, ce qui a permis de doubler le taux de collecte.

En tant qu'industrie, **une communication directe avec le public est absolument essentielle** si nous voulons faire passer le message que tous les textiles usagés, quelle que soit leur qualité ou leur état, peuvent être déposés dans le système de collecte. Ces communications sont également essentielles si l'on souhaite renforcer nos compétences et qualifications et faire valoir notre expertise aux côtés du public pour faire pression pour une solution durable pour les textiles usagés.

FAITS MARQUANTS

Le réemploi représente

60% des volumes de textiles collectés

pour plus d'informations

Jean-Luc Petithuguenin
Paprec Recyclage (FRA)
Président de la Division Papiers

L'année aurait pu être tellement plus facile si pour une fois, pour une entreprise, le scénario était celui d'une série ou d'un film où toutes les évolutions et les difficultés rencontrées au début étaient réglées d'ici la fin. Malheureusement, la plupart des problématiques affectant notre secteur au début de 2018 n'avaient pas évolué alors que la fin de l'année approchait, plusieurs nouveaux défis venant même s'ajouter à cette liste.

Parmi les nombreux nuages obscurcissant notre horizon, **la Chine n'est plus le marché phare pour nombre d'exportateurs** depuis l'adoption, par le gouvernement, d'un système de contrôle des importations bien plus strict. La table ronde tenue lors du congrès du BIR de Londres au mois d'octobre dernier a mis en avant le fait que l'approche adoptée par la Chine demeurait nébuleuse dans de nombreux détails et pourtant, dans le même temps, il serait peu judicieux de rejeter le conseil de Keith Trower, président de Viridor Resource Management, qui nous a exhortés à « commencer à prendre des décisions » et à nous préparer à l'interdiction des importations de tous les déchets solides par la Chine d'ici 2020.

Cette planification inclura naturellement la recherche d'autres marchés potentiels pour les matériaux qui auraient été, il n'y a pas si longtemps, importés par la Chine sans la moindre hésitation. Cela étant, notre table ronde de Londres a mis en garde sur le fait que **les autres pays d'Asie ne pourraient prétendre combler le vide laissé par la Chine**, que ce soit individuellement ou collectivement. Qui plus est, la possibilité de renforcer nos exportations en Asie sera limitée par l'adoption, par les pays asiatiques, de politiques d'importation de fibre comparables. Un autre marché clé, l'Indonésie, a déjà imposé des inspections systématiques et d'autres pays mettent en place leurs propres contrôles.

Bien entendu, les exportateurs pourront aussi tenter de s'assurer que les voies commerciales demeurent ouvertes avec la Chine **en adoptant de nouvelles méthodes d'exploitation, garantissant ainsi la conformité aux exigences strictes imposées par les autorités chinoises**. Au Royaume-Uni par exemple, un programme de contrôle de qualité développé en collaboration avec The Recycling Association et CCIC London a vu la mise en place d'un mécanisme d'inspection supplémentaire au niveau du dépôt, ainsi que l'utilisation de la technologie blockchain

«Ce genre d'innovation met une fois de plus en avant la nature résiliente et proactive de l'industrie du recyclage ainsi que sa flexibilité face à un environnement en constante mutation.»

pour améliorer la transparence pour tous ceux qui ont besoin de consulter les données d'inspection et les formalités d'exportation.

Ce genre d'innovation met une fois de plus en avant la nature résiliente et proactive de l'industrie du recyclage ainsi que sa flexibilité face à un environnement en constante mutation.

Soit dit en passant, il sera intéressant de savoir dans quelle mesure les taux de recyclage mondiaux 2018 ont été affectés par les développements impliquant la Chine. En Europe, l'European Paper Recycling Council a révélé des chiffres de recyclage de 72,3 % en 2017 contre 72 % en 2016. « Les restrictions chinoises à l'importation de déchets ont eu des conséquences sur les marchés et **les importations chinoises de papier européen pour incorporation en papeterie sont en chute** » a-t-il déclaré. Tout en poursuivant : « Ce déclin est progressivement compensé par **une plus forte utilisation de papier recyclé en Europe** et, dans d'autres pays, du fait des investissements réalisés dans de nouvelles capacités. »

Lors de la réunion de notre division à Barcelone en mai dernier, les intervenants Guillermo Vallés Albar Directeur des achats de SAICA et Emiliano Guainella de l'EMEA Containerboard pour International Paper en Espagne ont rappelé, et ce très opportunément, que la qualité n'est pas qu'une question réservée aux clients en Asie, puisqu'ils identifient les achats de fibre recyclée comme les principaux coûts pour les papeteries qui se plaignent des proportions de matériau indésirable malgré les améliorations réalisées.

Un autre problème se profile à l'horizon pour le papier recyclé : le Brexit et la possibilité toujours réelle au moment où je rédige ces quelques mots qu'aucun accord n'ait été trouvé avant la date fatidique du 29 mars. Lors de notre rencontre de Londres, Deborah Sacks du Département britannique du commerce international a parlé de la ferme volonté du gouvernement de garantir un flux continu d'échanges après le 29 mars tout en reconnaissant la possibilité de délais et coûts accrus pour les parties cherchant à faire transiter des produits après cette date. Les experts de notre secteur ont saisi cette occasion pour exprimer leurs propres inquiétudes concernant **d'éventuels retards des camions et des cauchemars administratifs qui feront immédiatement suite à l'ère post-Brexit**.

Une fois de plus, nous devons espérer que les professionnels du recyclage feront preuve de la flexibilité que nous leur connaissons pour faciliter autant que possible les transactions en dépit de ces vicissitudes.

FAITS MARQUANTS

Chiffres 2018 de consommation de papier et carton pour le recyclage par les 18 pays membres de la Confédération des industries européennes du papier (CEPI – Confederation of European Paper Industries)

+0,4%

soit 48,5 millions de tonnes

pour plus d'informations

ETUDE DE **CAS**

Le BIR concrétise la vision du Président Baxi pour la **Journée mondiale du recyclage** (Global Recycling Day)

Lors du congrès mondial du recyclage de 2015 qui s'est tenu à Dubaï, le Président du BIR, Ranjit Baxi, a révélé sa vision d'une Journée mondiale du recyclage. Après plusieurs années d'organisation méticuleuse, cette belle initiative a été officiellement lancée lors du 70ème anniversaire de notre association, le 18 mars 2018.

La réaction à l'initiative de M. Baxi a véritablement été époustouflante. Pour la première fois de son illustre histoire, le BIR s'est lancé à corps perdu dans une campagne de promotion afin d'attirer le feu des projecteurs et d'attirer les gros titres dans sa quête d'une reconnaissance appropriée de la contribution du recyclage et de l'industrie du recyclage à l'environnement.

Plus de 13 millions de personnes dans le monde ont activement participé à la Journée mondiale du recyclage. Des évènements nationaux ont été préparés dans neuf pays, du Brésil à la Mongolie et du Népal à l'Afrique du Sud, tandis que certaines des plus grandes villes du monde ont également marqué cette journée à l'aide d'initiatives très médiatisées en faveur du recyclage. La Journée mondiale du recyclage a par ailleurs généré **près de 10,5 millions « impressions » sur les réseaux sociaux** ainsi que des messages sincères de soutien à la réalisation de ses objectifs par 10 leaders mondiaux.

Il y a deux ans, M. Baxi a expliqué dans le Rapport Annuel 2016 du BIR, que la Journée mondiale du recyclage était une célébration annuelle de toutes les actions positives réalisées pour la planète grâce au recyclage et aux industries du recyclage, dans le but d'améliorer leur image et d'inspirer les gens du monde entier à se lancer dans de nouveaux projets de recyclage ou à redoubler d'efforts dans leur démarche de recyclage. La toute première Journée mondiale du recyclage a atteint ces objectifs tout en enracinant dans l'esprit de millions de personnes la notion de matières recyclées en tant que septième ressource de la planète, aux côtés de l'eau, de l'air, du charbon, du pétrole, du gaz naturel et des minerais.

Le succès de la première Journée mondiale du recyclage a été souligné fin 2018 lorsqu'elle a été élue « Initiative pédagogique de l'année » par Waste Dive, un journal d'actualités renommé dans le secteur. Ces prix récompensent les meilleurs « perturbateurs et innovateurs » responsables d'initiatives qui façonnent notre avenir.

Le même Rapport annuel 2016 indiquait par ailleurs que pour obtenir la reconnaissance à long terme d'une contribution en matière sociale, économique et environnementale de notre industrie, **il était crucial de créer une image très positive du recyclage dans l'esprit de la jeune génération**, étant donné qu'il lui appartient de façonner les attitudes et politiques futures. C'est pourquoi il a été décidé que la deuxième Journée mondiale du recyclage, qui se tiendra le 18 mars 2019, aura pour thème « Recycler dans le futur » et mettra l'accent sur l'impact qu'auront les jeunes générations sur le recyclage.

Mais bien entendu, ces messages positifs nécessitent d'être constamment répétés. À cette fin, le BIR a passé une grande partie de l'année 2018 à poser les jalons des futures Journées mondiales du recyclage à très long terme. M. Baxi a notamment lancé la Global Recycling Foundation (Fondation mondiale du recyclage) au cours du congrès du BIR de Londres en octobre dernier afin de lever des fonds auprès de donateurs et partenaires mondiaux pour promouvoir des campagnes d'éducation au recyclage.

On dit souvent que tout long voyage commence par un simple premier pas en avant... En lançant la toute première Journée mondiale du recyclage, le BIR est convaincu d'avoir fait un grand pas en avant dans sa mission de communication au monde entier des véritables valeurs du recyclage, qui ne s'arrête pas à des bienfaits environnementaux mais présente aussi sociaux et économiques.

«Le BIR est convaincu d'avoir fait un grand pas en avant dans sa mission de communication au monde entier des véritables valeurs du recyclage, qui ne s'arrête pas à des bienfaits environnementaux mais aussi sociaux et économiques.»

FAITS MARQUANTS

La première Journée mondiale du recyclage a suscité :

la participation active de plus de

13 millions de personnes dans le monde

10,5 millions
d'impressions sur les réseaux sociaux

24 évènements officiels

Des témoignages de
10 leaders mondiaux

pour plus d'informations

Joost van Kleef
ORYX Stainless BV (NLD)
Président du Comité Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

En dépit de tous les conflits et incertitudes qui ébranlent notre monde, une multitude de forces de marché (dont l'expansion mondiale de la classe moyenne) se sont associées pour créer les conditions d'une saine croissance de la demande d'acier inoxydable. Pour les acteurs du marché des déchets d'acier inoxydable, les indicateurs macroéconomiques mondiaux relativement positifs doivent être comparés à la volatilité du cours des matières premières et aux fondamentaux en mutation de l'offre et de la demande.

Dans ce contexte, l'industrie mondiale de l'acier inoxydable était une fois de plus partie pour enregistrer **une production record l'année dernière**, dans le prolongement de 2017 et de sa croissance de 5,8 % avec 48,1 millions de tonnes. Selon les derniers chiffres de l'International Stainless Steel Forum, la production des aciéries a connu une incroyable hausse de 10 % d'une année sur l'autre pour atteindre 39,1 millions de tonnes sur les trois premiers trimestres de 2018, en grande partie grâce à une énorme croissance en Indonésie dont le niveau était relativement faible et grâce à une nouvelle hausse de 8,5 % de la production chinoise renforçant ainsi sa position de premier producteur mondial.

L'Indonésie continue d'émerger comme un acteur de premier plan sur la scène internationale et ce fut probablement le fait marquant de 2018. Son impact sur le marché a été débattu en détail lors de notre rencontre à Londres en octobre dernier et Jim Lennon de Macquarie Capital (Europe) Ltd avait alors déclaré que l'Indonésie pourrait bien absorber près d'un quart de l'approvisionnement mondial en nickel en 2018 et avait massivement contribué à la croissance de la production d'acier inoxydable au cours des 12 mois précédents du fait de l'extension de capacité du géant chinois Tsingshan.

Cette société est devenue de loin le producteur d'acier inoxydable au coût le plus bas, , faisant craindre que cela puisse nuire au marché dans son ensemble en l'inondant de matériaux bon marché. Point encourageant, de nombreux experts (dont M. Lennon) ont indiqué que la stratégie adoptée par Tsingshan pourrait être bien plus fondamentale : **utiliser des prix plus bas pour stimuler une demande supplémentaire d'acier** au détriment peut-être de l'acier carboné. Il ne s'agit manifestement pas d'une bonne nouvelle pour nos amis du secteur de l'acier mais il sera néanmoins intéressant de voir si ce scénario a une influence considérable en 2019 et au-delà.

«Il faut bien admettre que les marchés mondiaux ont été malmenés par les événements survenus en Indonésie.»

Malgré cette évaluation innocente des possibles intentions de Tsingshan, il faut bien admettre que **les marchés mondiaux ont été malmenés par les événements survenus en Indonésie**. Lors de notre rencontre à Barcelone en mai dernier, Olivier Masson de Roskill Information Services, agissant en qualité d'intervenant, a alerté notre industrie sur le fait que la production d'acier inoxydable de série 300 récemment mise en place en Indonésie pourrait gravement nuire aux flux de matériaux, conduisant éventuellement à la réouverture, dans l'Union Européenne et aux États-Unis, de marchés qui étaient fermés aux exportations en provenance de Chine du fait des mesures commerciales comme les tarifs douaniers.

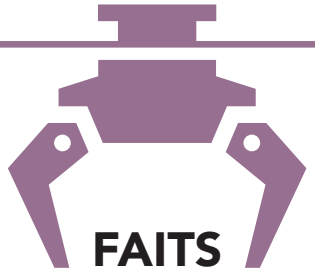
Cela a certainement influencé l'importante réduction des carnets de commandes des producteurs européens après un bon départ en 2018 en termes de volumes et de marges. D'autres régions du monde ont ressenti la même pression alors que **l'Indonésie cherchait de nouveaux débouchés** lorsque les droits imposés par les États-Unis sur les importations d'acier inoxydable suite à l'enquête menée au titre de la Section 232 empêchaient l'entrée de ces matériaux sur le florissant marché américain.

Quelles sont les conséquences de tous ces facteurs sur les professionnels de la ferraille d'acier inoxydable ?

D'une part, **le cours de la ferraille a connu d'importantes fluctuations** en cours d'année sans toutefois jamais se rapprocher des niveaux de volatilité connus par le nickel. Sur le LME, le nickel a démarré 2018 à 12 680 USD par tonne et atteint un pic de 15 745 USD au mois de juin mais s'est affaibli par la suite, notamment du fait de la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, faisant ainsi chuter la valeur du métal en fin d'année à 10 590 USD.

Le cours du nickel a tiré sa force d'un déficit de l'offre et, selon les dernières projections du Groupe d'étude international du nickel, **un autre déficit favorable devrait se produire en 2019** quoique d'une ampleur moindre que celui de 2018. Il serait cependant fantaisiste de penser que la volatilité des cours n'est pas liée à la nervosité des marchés financiers mondiaux ou de croire que cela ne jouera pas un rôle majeur cette année dans notre vie professionnelle.

Il serait tout aussi illusoire d'écarter les répercussions constatées sur la culture tarifaire apparue courant 2018. Si ce protectionnisme se poursuit, Jason Schenker de Prestige Economics nous a avertis qu'une ère encore plus difficile risquerait alors de s'ouvrir pour le secteur de la ferraille et plus généralement de l'acier inoxydable.



FAITS MARQUANTS

La production d'acier inoxydable des aciéries a progressé de **10%** d'une année sur l'autre au cours des trois premiers trimestres de 2018, la Chine produisant **plus de la moitié** du total.

Depuis 2009, CAGR pour la production d'acier inoxydable :

Chine = **12,8%**

Reste du monde = **3,9%**

Source : Roskill Information Services

pour plus d'informations

Surendra Borad Patawari
Gemini Corporation NV (BEL)
Président du Comité Plastiques

Dans l'ensemble, 2018 a été une année difficile pour les exportateurs de déchets plastiques du fait de la réduction de leurs marchés.

Suite à la décision chinoise de réduire ses importations, les autres pays de la région ont adopté des mesures afin de limiter les volumes qu'ils peuvent absorber. Le Vietnam a fermé ses portes aux déchets plastiques fin juin et les exportations vers la Thaïlande ont également été exclues.

Toujours en 2018, la Malaisie a placé un moratoire sur l'émission de nouveaux permis d'importation. Les autorités environnementales ont bien délivré un nouveau permis préalable début 2019 concernant certaines expéditions à destination du pays mais le processus est complexe et chronophage.

Fin 2018, les renouvellements des permis d'importation en Inde ont été vus comme un lot de consolation mais ce marché est infinitésimal comparé aux plus de 7 millions de tonnes de déchets plastiques qui étaient encore exportés en Chine en 2016.

Jusqu'à ce que le revirement politique chinois commence à se faire sentir, **près de 60 % des déchets plastiques négociés à l'international finissaient en Extrême-Orient** et les activités ont toujours été largement influencées par les décisions politiques ou réglementaires prises dans la région.

Une fois ce marché de premier plan fermé, de nombreux exportateurs ont eu du mal à trouver des points de chute pour leurs produits en 2018. Par conséquent, les statistiques d'expédition complètes pour l'année risquent de donner des chiffres difficiles à interpréter. **Les cours demeurent sous pression puisque aucune solution n'est en vue**. En effet, un grand nombre d'entreprises de gestion des déchets se sont prononcées contre la ségrégation de certains flux de déchets puisque leur recyclage, même après leur triage, n'était pas une solution viable. À titre d'exemple, le film LDPE de couleur mixte a vu son prix chuter et passer dans le négatif l'année dernière. Après avoir atteint des prix départ d'usine de 100-150 EUR par tonne courant 2017, le prix est tombé à moins 20-30 EUR par tonne en 2018.

Cependant, dans les affaires, lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre. Les problèmes susmentionnés d'exportation vers les marchés traditionnels ont engendré **une forte augmentation des investissements dans la capacité** dans les pays et régions fournisseurs déjà établis. En Europe, cette tendance a été la plus marquée à l'Est où les coûts de main-d'œuvre sont généralement plus attrayants qu'à l'Ouest. **L'expédition de granulés recyclés vers l'Asie est l'un des nouveaux débouchés** ainsi créés.

« Une fois ce marché de premier plan fermé (la Chine), de nombreux exportateurs ont eu du mal à trouver des points de chute pour leurs produits en 2018. »

On se souviendra de l'année 2018 pour la mauvaise publicité autour des matières plastiques, notamment les larges volumes de déchets rejetés dans les océans. Lors de nombreuses conférences partout dans le monde, **la responsabilité étendue du producteur a été mise en avant** avec d'autres moyens de manière à faire pression sur les producteurs primaires afin qu'ils étudient la possibilité de recycler leurs produits en fin de vie.

Keith Freegard, fondateur d'Axion Polymers et vice-président de British Plastics Federation's Recyclers Group a cité une étude démontrant qu'entre **88 % et 95 % des déchets plastiques passant de la terre à la mer y sont déversés par 10 rivières** : huit en Asie et deux en Afrique. Au cours du même événement, le Dr Steve Wong de China Scrap Plastics Association a identifié la nécessité de renforcer le recyclage à la source et la mise en place de systèmes et réglementations adaptés afin d'améliorer les taux de recyclage, notamment dans les pays en développement. Lors de notre rencontre précédente à Barcelone, il était difficile de contredire notre intervenant, Vincent Olmos de Sintac Recycling & Sintac Recycling Systems and Compounds en Espagne, lorsqu'il a déclaré que les « temps changeaient » pour le plastique et que l'importance du recyclage local l'emportait sur l'expédition de larges volumes vers des pays éloignés.

Compte tenu de ces commentaires et des événements survenus en 2018, il convient de rappeler **le soutien du BIR en faveur du libre-échange et d'un commerce équitable** pour les matières premières secondaires. Alors que certaines parties du monde pourraient dégager un surplus de déchets plastiques, comme l'Europe et les États-Unis, d'autres, en particulier les pays en développement, pourraient avoir besoin d'en importer pour s'assurer que leurs capacités croissantes de production de matières plastiques disposent de suffisamment de matières premières qui sont vitales pour l'industrie.

Il convient également de rappeler que, en dépit de la récente publicité négative entourant le plastique, **les perspectives de l'industrie du recyclage sont au beau fixe**, une pléiade de chercheurs réputés prévoyant des taux de croissance solides pour les années à venir. Comme cela avait été dit à Londres, il n'existe que peu de meilleure proposition commerciale que le recyclage du plastique, voire aucune, compte tenu de l'abondante disponibilité des déchets et de fonds d'investissement « verts », ce qui va de pair avec une sensibilité accrue des gouvernements et du public quant à la nécessité de trouver des solutions durables au niveau environnemental pour le plastique.

FAITS MARQUANTS

Pour le marché mondial du recyclage des matières plastiques, diverses études projettent un taux de croissance annuel cumulé, pour les cinq prochaines années, de :

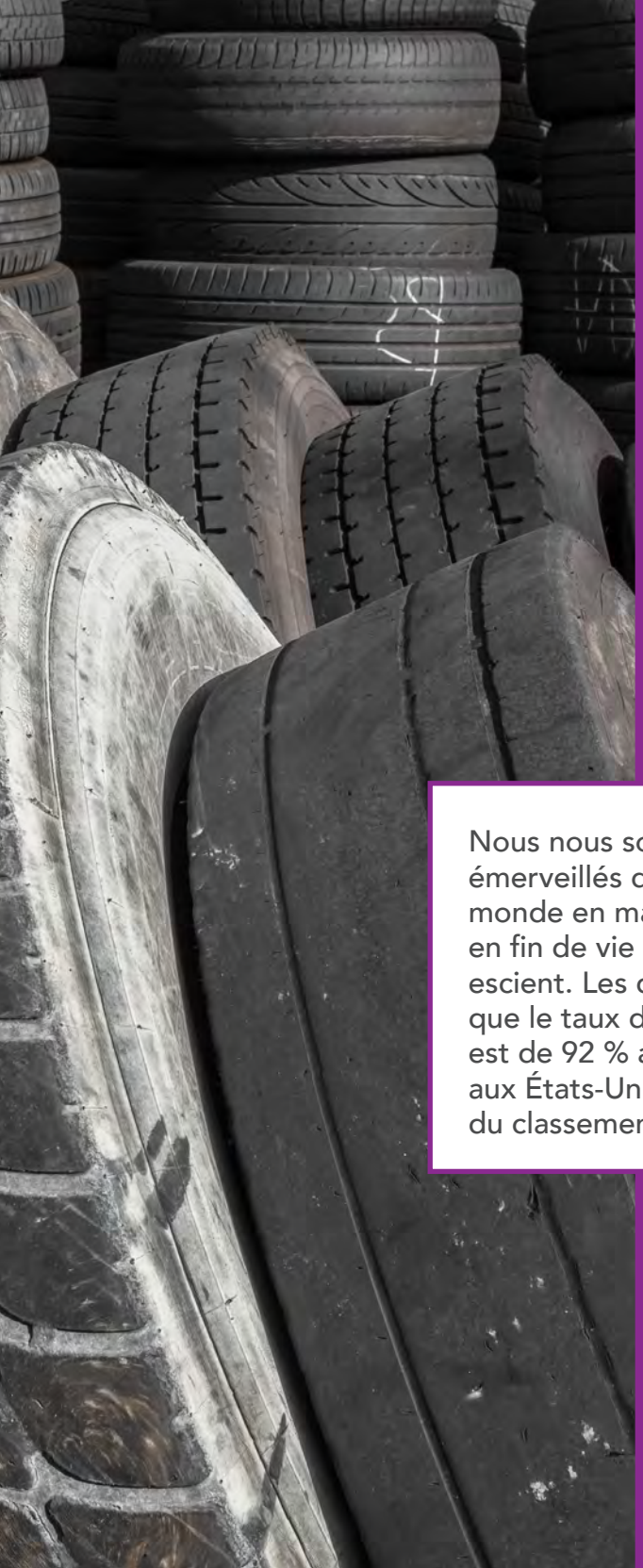
6,5% à 7%

En une année, les exportations américaines de déchets plastiques vers la Chine ont chuté de

92%

sur la période janvier – juin 2018

pour plus d'informations



Barend Ten Bruggencate
Recybem BV (NLD)
Président du Comité
Pneus et Caoutchouc

Nous nous sommes longtemps émerveillés des progrès réalisés dans le monde en matière de collecte des pneus en fin de vie (ELT) et leur réemploi à bon escient. Les derniers chiffres confirment que le taux de récupération des pneus est de 92 % au Japon et de près de 80 % aux États-Unis, l'Europe restant en tête du classement avec 93 %.

Les dernières données de l'European Tyre and Rubber Manufacturer's Association (ETRMA) indiquent que l'activité de granulation dans les 28 États membres de l'Union Européenne et en Norvège, Serbie, Suisse et Turquie a encore progressé de 9,3 % en 2016 renforçant ainsi sa position dominante dans le domaine du traitement des pneus usagés en Europe, représentant près de 75 % des ELT destinés à la récupération.

Lorsque ces chiffres seront actualisés courant 2019, ils pourraient toutefois raconter le début d'une histoire bien différente. Le déclin généralisé de l'activité de rechapage a entraîné un flux accru d'enveloppes et **une saturation ultérieure du marché de la granulation**. Parallèlement à cette tendance, les deux ou trois dernières années ont vu **l'explosion d'une publicité négative en Europe et en Amérique autour de l'emploi de granulés de caoutchouc issus des ELT** comme composant de remplissage des terrains de jeux et de sport, sans aucun doute le débouché le plus important pour les opérateurs d'appareils de granulation.

Pendant ce temps aux États-Unis, il a été effectivement estimé que la demande de cette forme de remplissage en caoutchouc a baissé aux alentours de 30 %. Les États et les municipalités américains continuent de proposer l'interdiction ou d'autres sanctions sur l'utilisation de granulés de caoutchouc sur les terrains de jeux et de sport.

Comme indiqué lors des deux réunions du Comité Pneus et Caoutchouc tenues en 2018, **ces municipalités et toutes les autres autorités ne tiennent pas compte des dernières évaluations scientifiques** : près de 100 études indépendantes sont parvenues à la conclusion que l'emploi de granulés en caoutchouc dans les applications susmentionnées ne présente pas de risque pour l'homme et pour l'environnement.

«Alors que le marché du granulé est sous pression à la fois en termes de saturation et de calomnie et les contrôles réglementaires risquant probablement de se renforcer plutôt que l'inverse, il est essentiel que d'autres applications soient envisagées, développées ou étendues pour les ELT.»

Le problème pour le secteur vient du fait que, en dépit de la quantité prodigieuse de preuves, nombre des décideurs chargés des achats continuent de tourner le dos aux dérivés granulés tirés de pneus usagés. Les experts présents lors de ces rencontres ont suggéré que la confiance des acheteurs ne pourrait probablement être restaurée que lorsqu'une équipe pluridisciplinaire de chercheurs réputés apportera une justification définitive et simple à l'utilisation de ce produit polyvalent.

Ces études sont en cours de réalisation et **il y a bon espoir que 2019 apporte la certitude absolue qu'attend le secteur des granulés de caoutchouc**. Par exemple, l'industrie travaille à l'évaluation de l'exposition et des risques potentiels pour la santé associés à l'utilisation de granulés tirés du recyclage des ELT dans les terrains en gazon artificiel.

Pendant ce temps, l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) et la Commission européenne continueront d'étudier les possibles effets des autres substances contenues dans les granulés tirés du recyclage des ELT sur la santé et d'autres études concernant les effets environnementaux pourraient être menées. En outre, **le BIR a demandé à l'ECHA de mettre en place un système harmonisé d'évaluation des granulés de caoutchouc**. L'avis de cette agence est attendu au plus tôt en septembre de cette année.

En attendant, le secteur du recyclage doit continuer à diffuser des messages positifs entourant ce produit.

Alors que le marché du granulé est sous pression à la fois en termes de saturation et de dénigrement et les contrôles réglementaires risquant probablement de se renforcer plutôt que l'inverse, il est essentiel que d'autres applications soient envisagées, développées ou étendues pour les ELT. Lors de notre rencontre à Londres au mois d'octobre dernier, Fazilet Cinaralp de l'ETRMA a identifié **le bitume de caoutchouc comme le débouché possédant le plus fort potentiel de croissance** compte tenu de ses bénéfices avérés, y compris les avantages sonores et environnementaux. Quelques mois plus tôt à Barcelone, Alicia Garcia-Franco de la fédération espagnole de recyclage FER avait avancé que les marchés publics verts pourraient jouer un rôle majeur dans le développement de débouchés pour les produits dérivés des ELT.

Ainsi, une nouvelle année débute à un véritable tournant pour le secteur de la récupération de pneus. D'énormes progrès ont été réalisés depuis les jours sombres des années 90 où les volumes d'ELT réutilisés pour la récupération de matériel ou d'énergie étaient inférieurs aux volumes destinés à l'enfouissement. **Le défi actuel consiste à trouver un nouvel équilibre sur le marché** pour s'assurer que des utilisations finales durables peuvent être trouvées à l'avenir pour les ELT.

FAITS MARQUANTS

Taux de récupération des pneus en fin de vie :

Europe	93%
Japon	92%
Corée du Sud	82%
États-Unis	79%

pour plus d'informations

Thomas Papageorgiou
Anamet Recycling Industry SA (GRC)
Président du Comité Déchets Électriques et Électroniques

Les analyses approfondies d'un secteur offrent des indicateurs précieux pour déterminer où nous en sommes, quelle a été notre position dans un proche passé et peut-être, notion plus essentielle s'il en est, la direction que nous prenons pour les années à venir.

Pour toutes ces raisons, 2018 s'est révélée être une année marquante pour notre Comité et le secteur que nous représentons puisqu'elle a vu la publication, lors du congrès du BIR à Barcelone des « **Statistiques sur l'émergence des déchets électriques et électroniques nationaux et les mouvements des déchets électriques et électroniques entre les pays** ». Cette étude, commandée par le Comité Déchets Électriques et Électroniques du BIR et réalisée par l'Université Harokopio d'Athènes en Grèce, a démontré grâce à des données statistiques que **les déchets électriques et électroniques représentent désormais le flux de déchets connaissant la plus forte croissance** et que les volumes continueront d'augmenter à un rythme soutenu dans les prochaines années.

Apposer notre nom sur ces études renforce notre réputation d'experts du secteur et nous permet de bénéficier d'une plus grande crédibilité lorsque nous nous adressons aux décideurs politiques, aux gouvernements et instances supranationales sur les problèmes rencontrés dans notre mission au quotidien. Espérons que cela soit la première de nombreuses études qui fourniront à l'industrie des informations utiles tout en promouvant le statut de porte-parole de l'industrie mondiale conféré au Comité Déchets Électriques et Électroniques du BIR.

Sur la base de données authentiques et des extrapolations réalisées à partir des chiffres obtenus dans près de 180 pays à travers le monde, l'équipe de chercheurs en a conclu que la hausse annuelle des déchets électriques et électroniques devrait être supérieure à 30 % en moins d'une décennie passant de 41,2 millions de tonnes en 2016 à 53,9 millions de tonnes d'ici 2025. Il n'est pas non plus surprenant de constater que **la plus forte progression devrait se produire dans la région Asie-Pacifique** où la génération de déchets électriques et électroniques devrait passer de 3,6 kg à 5 kg par habitant sur cette période, grâce en grande partie à des produits électroniques plus abordables.

«Ces études renforcent notre réputation d'experts du secteur et nous permettent de bénéficier d'une plus grande crédibilité lorsque nous nous adressons aux décideurs politiques, aux gouvernements et instances supranationales sur les problèmes rencontrés dans notre mission au quotidien.»

La croissance des marchés de produits de consommation plus établis devrait être relativement discrète, avec une projection de génération de déchets par habitant passant de 21,9 kg en 2016 à 24,1 kg d'ici 2025 aux États-Unis et au Canada par exemple.

En plus d'offrir un support statistique à ce nous pouvions déjà soupçonner, cette analyse détaillée peut en plus modifier les perspectives établies. Par exemple, il est noté dans le document qu'une étude de deux ans portant sur les deux principaux ports du Nigeria a révélé que 81 % des dispositifs électroniques importés étaient en état de fonctionner, ébranlant l'opinion répandue que les pays africains ne sont qu'un simple dépotoir pour les « déchets » du monde développé.

Le rapport du comité Déchets Électriques et Électroniques constitue une référence pour l'industrie du recyclage et les décideurs politiques, comme sa mission l'indiquait lors de son lancement en mai dernier, dans le cadre de **la planification d'actions visant à déterminer le potentiel des déchets électriques et électroniques à contribuer aux objectifs de l'économie circulaire**. Il met par ailleurs en exergue la nécessité de mettre en place des méthodes et techniques standardisées pour faciliter des évaluations réalistes et fiables des volumes de déchets électriques et électroniques générés dans les différentes parties du monde.

La standardisation était aussi un thème central de notre rencontre à Londres au mois d'octobre dernier et notre invité, Federico Magalini, a passé en revue les conclusions de l'étude menée par la European Electronics Recyclers Association sur l'impact de la « récup », et le contournement de certaines obligations de conformité applicables au secteur des déchets électriques et électroniques en Europe. Il a été démontré, par exemple, qu'en échappant à certaines exigences de qualité et de service – comme l'établissement de rapports à l'intention des autorités / systèmes de conformité, la caractérisation des déchets et les audits – il était possible de réduire les coûts d'exploitation d'environ 20 % dans le cas d'un équipement de réfrigération / congélation et de tubes cathodiques. Clairement, ces marges sont suffisamment importantes pour biaiser la concurrence, confortant ainsi l'argument en faveur de la normalisation du traitement comme outil de calcul des coûts du recyclage responsable et de la création de conditions de concurrence équitables pour tous les acteurs de l'industrie.

FAITS MARQUANTS

Entre 2016 et 2025, les projections de production mondiale de déchets électriques et électroniques prévoient une hausse de

20%

passant de

5,6 kg

par personne et par an à

6,7 kg

Augmentation annuelle des déchets électriques et électroniques :

41,2 millions de tonnes
en 2016

53,9 millions de tonnes
projections pour 2025

Source : Comité Déchets Électriques et Électroniques : « Statistiques sur la hausse des déchets électriques et électroniques nationaux et les mouvements des déchets électriques et électroniques entre les pays ».

COMITÉ **DÉCHETS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES**

pour plus d'informations

CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

Olivier François
Galloo Group (FRA/BEL)
Président du Conseil International de l'Environnement

De mémoire récente, la mondialisation et plus précisément le libre-échange n'avaient jamais connu pareilles attaques. En 2018, le multilatéralisme et l'internationalisme ont connu un certain recul sous la pression des mesures protectionnistes adoptées par les gouvernements du monde entier en réponse à la colère grandissante de leurs citoyens et l'introduction de nouveaux droits tarifaires, de quotas et d'autres formes de subventions dans leurs politiques locales.

L'heure a peut-être sonné de privilégier la philosophie du commerce équitable après celle du libre-échange. Nous devons **rejeter la notion selon laquelle l'unique objectif de notre monde est de produire aux coûts les plus bas possible** sans tenir compte des conséquences sociales et environnementales. Nous devons désormais promouvoir un monde dans lequel l'être humain et sa planète sont au centre de toutes les préoccupations. Nous devons prendre soin des populations et de l'environnement en aspirant à une forme plus fondamentale de protectionnisme : la protection de tous plutôt que la protection des intérêts de quelques-uns.

Cela correspond plus ou moins au message de Christine Lagarde, directrice du Fonds monétaire international, lorsqu'elle déclarait en novembre 2018 : « Mais l'essentiel est que la globalisation doit évoluer d'une façon différente, avec un meilleur respect des règles du jeu, ainsi que de l'environnement et un souci délibéré d'inclusion des peuples. »

En 2018, une fois de plus, nos réunions du Conseil International de l'Environnement ont permis **d'actualiser les données sur les principaux développements réglementaires** et mis en lumière tous les thèmes qui doivent être abordés par le BIR pour aider l'industrie du recyclage. Par exemple, à Londres, au mois d'octobre dernier, le Dr. Anne Scheinberg de Springloop Cooperatie UA aux Pays-Bas, a souligné **l'importance du rôle social et environnemental du secteur informel du recyclage dans l'ère de l'économie circulaire** lors de son intervention, tandis qu' Hilary Stone du Centre pour le contrôle environnemental et la gestion des déchets (Centre for the Environmental Control & Waste Management) de l'Imperial College de Londres a rappelé de manière opportune les dangers d'un Brexit sans accord, une situation qui, à l'heure actuelle, n'est toujours pas réglée.

Plus tôt dans l'année, à Barcelone, le Dr. Alvaro Rodríguez de Sanabria, d'Arka Consulting en Espagne, a mis l'accent sur la problématique de la radioactivité dans les déchets alors qu'Emmanuel Katrakis de la Confédération européenne des industries du recyclage (European Recycling Industries' Confederation) a rappelé **l'absolue nécessité de régler un grand nombre des problèmes associés au recyclage lors de la phase de conception du produit**.

« En 2018, une fois de plus, nos réunions du Conseil International de l'Environnement ont permis d'actualiser les données sur les principaux développements réglementaires et mis en lumière tous les thèmes qui doivent être abordés par le BIR pour aider l'industrie du recyclage. »

Pour ce dernier point, les dernières études écotoxicologiques ont révélé une dure et inquiétante vérité : la plupart des substances utilisées dans la production d'une vaste gamme de produits ces dernières décennies, comme les additifs dans les polymères tels que le plastique ou le caoutchouc, sont véritablement dangereuses pour la santé humaine. Par exemple, les produits chimiques utilisés peuvent comprendre des perturbateurs endocriniens qu'on associe à des tumeurs cancéreuses, des anomalies congénitales et d'autres troubles du développement.

De toute évidence, l'élimination de ces substances avant le recyclage représenterait un défi technique énorme, voire insurmontable. Il serait préférable d'envisager une approche et des idées nouvelles au niveau mondial. Par exemple, M. Katrakis a présenté à Barcelone l'idée d'un système de classement comparable à celui utilisé en matière d'efficacité énergétique, qui permettrait au public de **vérifier le caractère recyclable des produits individuels**.

Si nous voulons véritablement embrasser le concept d'une économie circulaire, il est peut-être temps que les producteurs du monde entier envisagent uniquement **une réforme du concept de production** en vue de créer un mode de vie « non toxique » et de mettre en même temps un terme à la société du « gaspillage » qui forme le socle des sociétés développées depuis les années 1960. Face à la croissance rapide de la population mondiale et la montée progressive du consumérisme, nous devons à tout prix accorder la priorité à **la protection de nos peuples et de notre planète**.

Michael Lion
Everwell Resources Ltd (CHN)
Président du Conseil du Commerce International

L'année passée a une fois de plus été le reflet de la plupart des précédentes, soulignant à quel point l'industrie du recyclage peut être touchée par les vents contraires générés par les évolutions géopolitiques plus générales et par le tourbillon des évolutions législatives.

Même après le congrès du BIR de Londres du mois d'octobre 2018, l'année est restée riche en défis pour l'industrie du recyclage. La Malaisie a ainsi par exemple annoncé **l'interdiction permanente des importations de déchets plastiques** à peu près à la date à laquelle le BIR réitérait son **opposition à la proposition du gouvernement bulgare d'imposer une taxe ou des droits sur les vêtements de seconde main**. Peu après, le BIR participait à un événement spécial à Vienne dans le cadre des efforts qu'il déploie pour convaincre les États membres de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) de réduire les obstacles auxquels le secteur du recyclage est confronté et de rechercher des approches innovantes pour les surmonter.

Cette liste nécessairement résumée démontre l'éventail des attributions du BIR, la diversité de ses activités sur différents fronts et la responsabilité qui pèse sur ses épaules dans sa représentation des recycleurs du monde entier. Le BIR se doit de demeurer flexible en termes de temps et de ressources pour pouvoir répondre à tant de missions. Tout cela serait impossible sans le travail acharné de l'équipe du BIR et plus particulièrement de son Directeur du commerce et de l'environnement, Ross Bartley.

L'année dernière, notre fédération mondiale du recyclage a inévitablement investi la majeure partie de son temps au **suivi de la situation en Chine** qui a été pendant longtemps le principal marché mondial pour les produits recyclables mais qui entame désormais une phase de transition qui verra la chute drastique de ses importations de matières premières secondaires. En effet, alors que 2018 arrivait à son terme, la Chine a annoncé que huit types de déchets et ferrailles supplémentaires seraient radiés de sa liste des matériaux autorisés et inscrits sur sa liste de restrictions à compter du 1er juillet 2019.

Cette transition était à la base du débat lors de la rencontre du Conseil du commerce international tenue à Barcelone en mai dernier. Cette table ronde a permis de souligner que les évolutions réglementaires survenues en Chine ne sont pas la manifestation d'une quelconque volonté de revanche sur les entreprises étrangères mais constituent au contraire les composantes d'un revirement politique du gouvernement proprement médiatisé visant à renforcer le recyclage national et à mettre un terme aux importations de déchets solides qui ont fait l'objet de vives critiques en Chine.

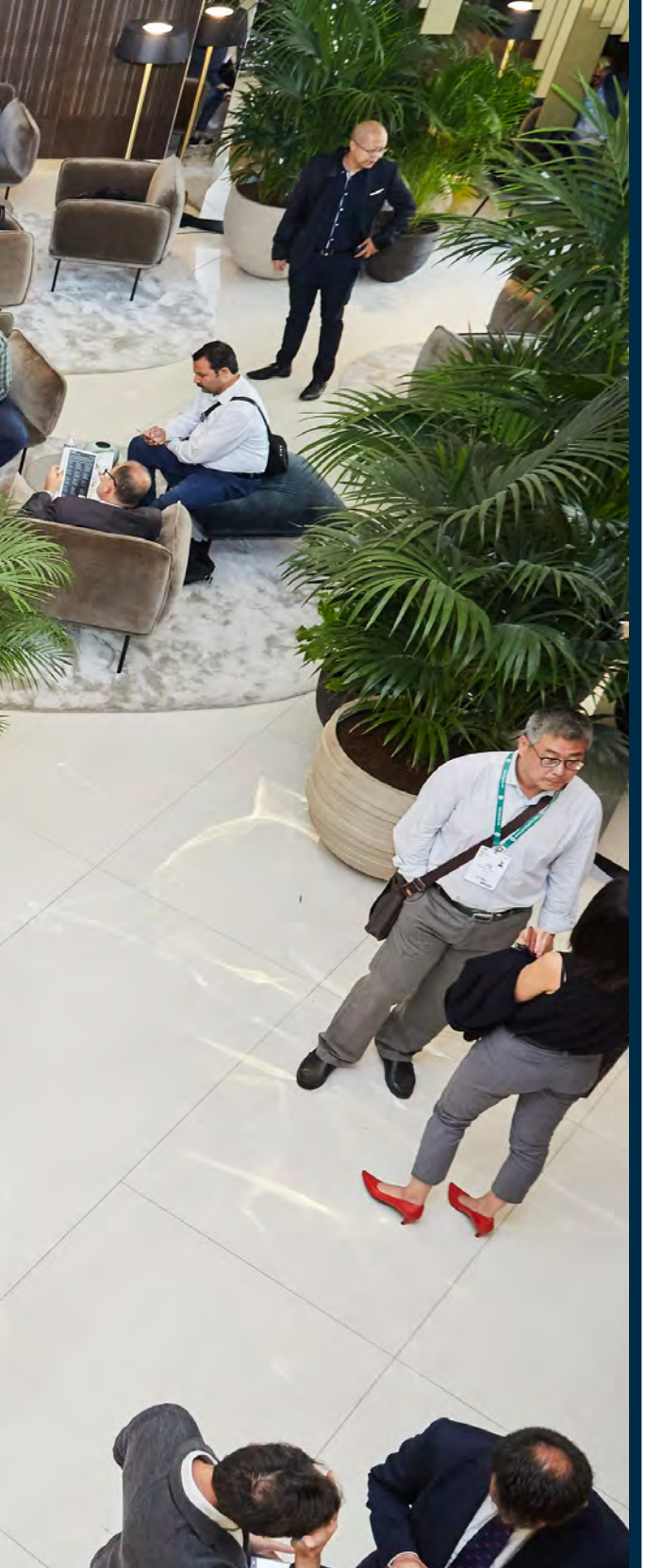
« Les évolutions réglementaires survenues en Chine ne sont pas la manifestation d'une quelconque volonté de revanche sur les entreprises étrangères mais constituent au contraire les composantes d'un revirement politique du gouvernement proprement médiatisé. »

En effet, ce revirement politique est tout autant synonyme de repli sur soi que d'ouverture sur l'extérieur. Les entreprises chinoises ressentent par ailleurs de plus en plus la pression exercée par des normes de conformité environnementales toujours plus strictes et un grand nombre d'entre elles finissent par mettre la clé sous la porte. Alors que certains de nos intervenants suggéraient à Barcelone que le gouvernement chinois pourrait être contraint d'adopter une approche réglementaire plus pragmatique à un moment donné compte tenu de l'écart qui reste à combler pour parvenir à l'autosuffisance des ressources, la vérité indéniable est que **la Chine ne s'écartera pas de sa mission visant à imposer des normes environnementales plus strictes**.

Les mutations qui se produisent en Chine ont un effet ricochet dans la région et dans le reste du monde. Un grand nombre de pays d'Asie du Sud-Est (comme la Malaisie) imposent ainsi **de nouvelles réglementations afin de limiter ou d'interrompre le flot entrant de matériaux** de moindre qualité rejetés par le marché chinois. De nouvelles propositions et structures font constamment leur apparition dans différents pays et nous exhortons les recycleurs à continuer de communiquer sur leurs expériences avec le BIR et ce dans le but de contribuer à la formulation de la réaction la plus pertinente qui soit afin de protéger de marchés à l'exportation qui sont vitaux.

Aucune analyse des développements commerciaux survenus en 2018 ne serait complète sans évoquer la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, laquelle met en exergue les effets néfastes des mesures tarifaires de représailles, non seulement sur les échanges mais également sur les relations internationales et la confiance sur les marchés mondiaux. Les droits d'importation imposés par le président américain ont rendu plus difficile l'organisation de discussions importantes avec les autorités chinoises concernant le maintien des rapports commerciaux à chaque fois que cela est possible.

Il reste à espérer que les discussions plus positives entre les États-Unis et la Chine survenues fin 2018 et début 2019 aboutiront à des relations plus constructives à l'avenir, ce qui serait grandement bénéfique pour les marchés mondiaux et notre métier.



Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

COMITÉS **SPÉCIAUX**

Murat Bayram
European Metal Recycling Ltd (GBR)
Président du Comité des Congrès

Lorsque je recherche une adresse, je prends simplement mon téléphone portable et je saisis l'emplacement dans Google Maps. L'application me montre très rapidement où elle se situe exactement et les moyens d'y parvenir, à pied ou en voiture. L'algorithme complexe et le soutien d'un nombre incalculable d'informaticiens permettent à la carte de nous indiquer le lieu que nous cherchons et rien d'autre. En d'autres termes, derrière chaque carte proposée par Google Maps se cacheune structure imperceptible bien plus complexe.

Des similitudes existent entre Google Maps et les Congrès du BIR. D'un point de vue extérieur, l'utilisation de Google Maps est simple, et il en va de même de nos Congrès. Ils sont tous les deux simples à trouver et ont systématiquement pour objectif la satisfaction des clients ou, dans notre cas, des membres du BIR qui font partie de la grande famille du recyclage. Lorsque j'ai repris la présidence du Comité des Congrès à la suite de Mark Sellier (qui a fait un travail exemplaire), je n'avais pas conscience de l'énorme travail fourni en coulisses par notre incroyable équipe à Bruxelles. Imaginez : deux fois par an, des membres venus de 70 pays ont besoin d'un lieu facilement accessible par avion et suffisamment grand pour rassembler plus de 1 000 personnes sans empiéter sur les jours fériés religieux, culturels et nationaux tout en tenant compte de tout un éventail d'impératifs alimentaires. Aussi difficiles que soient ces rencontres pour nous en notre qualité de recycleurs, vous pouvez me croire, la pression qui pèse sur l'équipe du BIR est bien plus forte et elle mérite tout notre respect.

Les congrès du BIR rassemblent des experts de notre secteur pour débattre de la conjoncture mondiale actuelle et des futures perspectives de croissance du marché du recyclage. Nombreux sont ceux à essayer de calculer la taille de nos marchés grâce à des programmes informatiques intelligents qui évaluent des études et données de différentes sources. Mais les nombres ne sont que des nombres et ne partagent ni opinions, ni sentiments ni estimations. En outre, nous observons un nombre croissant d'entreprises qui s'efforcent de numériser notre activité de recyclage mais il n'en reste pas moins que les meilleures idées et les nouveaux contacts sont concrétisés en voyageant et en rencontrant les personnes directement. Cela n'est pas possible via un écran d'ordinateur via Facebook ou d'autres formes de réseaux sociaux.

J'ai eu l'occasion de présider le Comité des Congrès lors de la célébration de notre 70ème anniversaire à Barcelone : un lieu exceptionnel et un événement mémorable au cours duquel a soufflé **un vent de dynamisme en matière d'analyse des données théoriques brutes** fournies par plus

«Les meilleures idées et les nouveaux contacts sont concrétisés en voyageant et en rencontrant les personnes directement.»

de 900 participants issus de plus de 60 pays. Je suis sûr que nous nous souviendrons longtemps de l'incroyable dîner et du discours de notre Président, Ranjit Singh Baxi. Le congrès de Londres qui s'est tenu au mois d'octobre a également été une franche réussite, attirant près de 900 participants issus de 53 pays puisqu'il était organisé le week-end précédant immédiatement la Semaine du LME.

Chaque rencontre répond à plusieurs objectifs mais dans le cas du congrès du BIR, il s'agit toujours de **rassembler les acteurs de notre industrie afin d'échanger des informations sur le recyclage**. Le BIR nous offre une plateforme unique pour partager des résultats des nouvelles études et tenir tous les professionnels de notre secteur informés des derniers développements. Nous souhaitons encore améliorer nos futurs congrès en proposant **de nouvelles tables rondes** et **des solutions techniques** qui permettront de faire passer les messages des intervenants de chaque session à tous les participants de sorte que même les membres qui n'étaient pas présents puissent indirectement prendre connaissance des annonces les plus importantes.

L'équipe de Bruxelles est incroyablement compétente et j'aimerais remercier chacun des membres de notre siège d'avoir su gérer 12 mois de pression tout en gardant toujours le sourire et ce quel que soit le problème qui lui était posé. Je n'aurais pas pu faire mon travail sans leur aide. Je tiens donc à remercier tout particulièrement Cristina Munteanu et Antoine Breysens pour l'incroyable soutien qu'ils m'ont personnellement apporté.

COMITÉ DE LA **COMMUNICATION**

«En définitive, il vous incombe en votre qualité de membre de décider de l'efficacité de notre communication, que ce soit dans le cadre de nos échanges ou de nos communications en votre nom. Dites-nous ce qui fonctionne et ce que nous pourrions améliorer.»

Mark Sellier
Global Metals Network Limited (CHN)
Président du Comité de la Communication

2018 a été une année riche en initiatives de relations publiques et communication.

Comme vous avez pu le lire tout au long du Rapport Annuel de cette année, la toute première Journée mondiale du recyclage a certainement attiré l'attention de tous et a offert de nombreuses occasions de convaincre le monde que l'industrie mondiale du recyclage est un acteur clé de la protection de l'environnement. Si le BIR, en tant qu'organisation professionnelle, a toujours mis l'accent sur la facilitation des activités de ses membres, il s'est avéré qu'**il est de plus en plus nécessaire de toucher le grand public de sorte à rétablir la vérité** à propos du rôle crucial joué par notre industrie depuis des décennies voir des siècles. Grâce à notre stratégie élaborée en matière de réseaux sociaux et de dossiers de presse, ainsi que la réalisation d'activités impressionnantes dans divers pays et à l'implication admirable de nos membres et associations nationales membres, nous avons pu créer une véritable campagne à l'échelle mondiale.

Alors que le Président Ranjit Singh Baxi a piloté l'initiative avec l'appui de la direction du BIR et du Comité de la Communication, une grande partie du succès est due à l'incroyable expertise et aux efforts inlassables de Sophy Norris et de son équipe de Flagship Consulting, l'agence mandatée par le BIR pour organiser la première édition de la Journée mondiale du recyclage. Cela a montré à quel point **il est possible d'atteindre ses objectifs lorsqu'on combine au sein d'une cause juste une vision claire, un budget réaliste et l'appui de grands professionnels**.

Un deuxième évènement aussi important a mis en lumière le BIR et ses membres : le 70ème anniversaire de l'association. **Tous les regards se sont tournés vers Barcelone alors que nous célébrions cet évènement majeur**. Avec l'aide du Comité des Congrès, nos efforts se sont consacrés à la préparation d'un congrès exceptionnel à la mesure de cet évènement majeur, avec pour but de rassembler des intervenants d'horizons différents et des programmes variés autour de rencontres amicales, afin de créer des moments inoubliables pour tous les participants. Nous avons développé un logo spécial pour ce 70ème anniversaire qui est apparu sur tous les visuels du BIR pendant l'année et bien entendu sur la campagne promotionnelle du congrès de Barcelone. Pour donner une idée du passé, du présent et du futur de l'organisation, une vidéo de deux minutes d'une qualité exceptionnelle a été projetée au début de la soirée de gala qui s'est tenue dans le cadre magnifique de l'ancien casino de Barcelone. Cette vidéo comprend quatre parties pouvant être utilisées séparément, en fonction du point que vous voulez démontrer, ou dans son intégralité sous la forme d'un film présentant l'évolution du BIR et sa future feuille de route.

Ces deux évènements, associés aux restrictions aux importations chinoises, ont créé des **opportunités médiatiques exceptionnelles tout au long de l'année**. Nous avons reçu près de 40 demandes d'interview de publications prestigieuses telles que le Financial Times, le

Wall Street Journal, The Economist, le Huffington Post, Thomson Reuters, Bloomberg, Time Magazine, Financial Times Bangkok, The Times of London et le Los Angeles Times, pour n'en citer que quelques-unes. Ces interviews ont donné lieu à la rédaction de nombreux articles et brèves d'actualité, ainsi qu'à des émissions de radio et de télévision. En outre, nous avons publié un total de 44 communiqués de presse et un nombre impressionnant de 120 brèves, des bulletins d'information sur les congrès et de notes de synthèses électroniques (eBrief).

Bien que les médias traditionnels, généraux et spécialisés, soient essentiels pour véhiculer une image positive de notre secteur d'activité et du BIR, **les réseaux sociaux occupent dorénavant le devant de la scène** lorsqu'il s'agit de diffuser des messages à un maximum de personnes et en un minimum de temps. La campagne de promotion de la Journée mondiale du recyclage s'est principalement concentrée sur Twitter, Instagram et Facebook. Principaux éléments d'une stratégie de RP bien affinée et, associés aux moyens financiers nécessaires, ils ont généré une quantité impressionnante d'actions dans le monde entier. **Nous allons analyser et revoir la façon dont le BIR utilise ces outils d'importance** dans le cadre d'une stratégie de communication redéfinie et affinée de manière générale. Lors de la dernière réunion du Comité de la Communication, nous avons analysé l'organigramme général des communications du BIR qui a révélé l'incroyable complexité des éléments qui composent nos activités actuelles. Nous avons désormais déterminé que le site web du BIR était l'élément le plus visible et le plus urgent et nous nous concentrons actuellement sur son nouveau concept qui devrait être mis en place courant 2019.

Nous avons maintenu tout au long de l'année notre flux régulier de rapports de marché sous la forme de nos « **World Mirrors** », nous avons publié la 9ème édition de nos statistiques sur les métaux ferreux, « **World Steel Recycling in Figures** » et avons publié neuf « **eBrief** » contenant des mises à jour sur les relations du BIR avec les gouvernements, la législation internationale ainsi que les nouvelles initiatives pour nos membres.

En définitive, il vous incombe en votre qualité de membre de décider de l'efficacité de notre communication, que ce soit dans le cadre de nos échanges ou de nos communications en votre nom. Dites-nous ce qui fonctionne et ce que nous pourrions améliorer.

Je termine la première année de mon mandat de Président du Comité de la Communication et je profite de cette occasion pour remercier la Directrice de la Communication, Elisabeth Christ, ainsi que toute l'équipe de Bruxelles qui est toujours prête à se dépasser. Aucun terme n'est assez élogieux pour décrire leur professionnalisme, leur dévouement et leur loyauté.

COMITÉ DES **AFFILIATIONS**

Fadi Shahrour
Sharmetal Trading CO. SARL (LBN)
Président du Comité des Affiliations

Un groupe de transformateurs de ferraille du Benelux s'est rassemblé dans un hôtel d'Amsterdam en 1948 et a formulé la nécessité de créer une fédération spécifique à leur région. Cette fédération s'est développée et est devenue le Bureau international du recyclage et de la récupération (BIR) qui couvre désormais 70 pays et compte plus de 750 membres.

Nous avons célébré en 2018 son 70ème anniversaire et rassemblé des industries du recyclage du monde entier pour qu'elles renouvellent la confiance qu'elles nous portent et donnent à notre fédération pour mission de poursuivre ses efforts et de se faire le porte-parole du monde du recyclage. Au fil du temps, les membres du BIR, des acteurs mondiaux de premier plan, ont maintenu la dynamique et continuent d'être d'ardents défenseurs et des partisans enthousiastes de leur organisation mondiale unique.

Le BIR n'a jamais cessé d'œuvrer pour surmonter les obstacles commerciaux et faciliter les activités transfrontalières et la libre circulation des matières recyclables dans le monde. Dans la conjoncture actuelle de protectionnisme et de tarifs douaniers qui se diffuse dans le monde et perturbe le libre-échange et la libre circulation de la ferraille, le rôle du BIR s'est révélé de nouveau crucial en 2018 et la poursuite de ses activités est plus que jamais nécessaire au bien de notre industrie.

Le Comité des Affiliations s'efforce en permanence de préserver la qualité de ses membres et c'est pour cette raison que **chaque nouvelle demande d'affiliation fait l'objet d'un examen minutieux** de sorte à s'assurer que les candidats s'engagent pleinement à se conformer aux normes et aux obligations déontologiques les plus strictes qui sont des composantes essentielles des règles et réglementations de notre organisation et des obligations de ses membres. Cette politique est indispensable pour créer un réseau sécurisé de libre-échange parmi ses membres et protéger le prestige du BIR, dont l'affiliation est considérée comme une source de valeur ajoutée au sein des principales industries du recyclage.

Le BIR a le plaisir d'annoncer que l'année **2018** s'est clôturée avec **un total de 730 sociétés membres** et **34 associations nationales** issues de **70 pays**. Au total, 93 nouveaux membres ont rejoint nos rangs, ce qui vient compenser un certain nombre de pertes liées à des fusions et des fermetures d'entreprises. Ces nouveaux membres viennent du monde entier, bien qu'ils soient en majorité originaires du continent européen, devant l'Asie (principalement l'Inde et le Pakistan). Bien que le BIR trouve son origine en Europe, les derniers chiffres démontrent manifestement son évolution et la portée désormais mondiale de notre organisation.

En plus d'une politique de recrutement stricte, le Comité d'affiliation révise régulièrement ses programmes et services. En effet, **le BIR a investi dans une nouvelle procédure simplifiée d'affiliation** aux termes de laquelle les sociétés intéressées sont en mesure d'adhérer sans délai administratif important alors que le processus de validation suit son cours, conformément à nos règles d'affiliation et notre Code de conduite. La nouvelle page

« Il semble évident que les services et avantages offerts à nos membres ainsi que la réputation du BIR en tant que seule et unique fédération mondiale du secteur du recyclage continuent de jouer un rôle important dans l'affiliation de nouveaux membres et leur fidélisation. »

internet interactive propose aux visiteurs une présentation détaillée des services fournis par le BIR à ses membres. Elle décrit plus en détail les catégories de membres du BIR, leurs avantages et bénéfices particuliers et exclusifs, les tarifs associés et contient une section FAQ afin de répondre à toutes les questions qu'un membre pourrait se poser avant ou après le processus d'affiliation ou pendant celui-ci.

Il semble évident que les services et avantages offerts à nos membres ainsi que la réputation du BIR en tant que seule et unique fédération mondiale du secteur du recyclage continuent de jouer un rôle important dans l'affiliation de nouveaux membres et leur fidélisation. En outre, le privilège de participer à **un forum unique lors de nos Congrès semestriels** constitue un autre avantage majeur. L'étroite coopération entre le Comité des Congrès et le Comité des Affiliations garantit que les conditions nécessaires à de meilleures opportunités commerciales lors de **nos événements profitent à tous les participants**, un argument qui a su convaincre les observateurs de rejoindre nos rangs de manière permanente.

Pour rester à l'écoute des besoins de nos membres, le service des affiliations a travaillé en 2018 à la mise en place **d'une nouvelle base de données** et **d'un nouvel outil de gestion des relations** (CRM). Le Portail Membres leur permet d'accéder et de gérer leurs propres informations de manière bien plus efficace que par le passé. Cet outil, qui est relié à la nouvelle base de données du BIR et au système CRM, permet une actualisation facile et rapide. Fini le temps des échanges de courriels sans fins pour que nos membres puissent accéder à leurs fichiers, consulter leurs données, ajouter ou supprimer des contacts et gérer leurs inscriptions aux congrès. Ce nouveau système a été soigneusement conçu pour garantir et **optimiser les avantages offerts** et pourra être utilisé par les membres **à partir de 2019**.

Nous avons démarré la nouvelle année dans l'enthousiasme, convaincus que le travail et les programmes du Comité des Affiliations se révéleront être un succès encore plus fructueux que prévu, compte tenu de tout ce qui a été mis en place. **Nous continuerons à œuvrer à l'amélioration de nos services et au renforcement des avantages offerts par les affiliations**.

« Nos Ambassadeurs parlent d'une seule voix et représentent le secteur international du recyclage à travers le monde. »

Salam Sharif
Sharif Metals (UAE)
Président du Comité des Ambassadeurs

L'année passée fut l'une des plus difficiles et des plus éprouvantes pour notre secteur compte tenu de la succession d'événements politiques et économiques survenus partout dans le monde sur nos marchés. Ces événements ont créé, pour nos matières recyclables, un déséquilibre entre l'offre et la demande, constituant ainsi un risque sérieux pour notre secteur.

Nous semblons avancer dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, nous détournant de la mondialisation et de la multinationalisation au profit du nationalisme. La guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis a eu des répercussions négatives sur nos affaires en immobilisant des milliers de tonnes de matières premières dans les pays fournisseurs traditionnels. Alors qu'une partie d'entre elles trouve peu à peu d'autres points de chute, une certaine partie s'est retrouvée dans des décharges. En outre, la Chine a non seulement modifié ses exigences de qualité imposées aux matières recyclables mais a également cessé ses importations de déchets sous de nombreuses formes, augmentant ainsi les risques pour notre secteur.

Alors que le secteur du recyclage contribue à promouvoir les priorités environnementales et économiques fixées dans le cadre d'objectifs de développement durable des Nations Unies, les économies ont été frappées par des ondes de choc qui ont conduit à la relocalisation des consommateurs chinois en Asie du Sud-Est et d'autres marchés étrangers. Le BIR a multiplié ses efforts, via son Président et son secrétariat et dans le cadre de sa collaboration avec les associations chinoises, pour **maintenir un dialogue rapproché avec les autorités chinoises** dans le but de recevoir des mises à jour opportunes et faire pression, en vain jusqu'à présent, pour l'adoption de pratiques de libre-échange et de commerce équitable. David Chiao, Ambassadeur du BIR en Chine, a joué un rôle essentiel dans ce dialogue, tout comme nos Ambassadeurs en Inde et dans d'autres régions.

Le BIR a poursuivi sa mission de **transformation de situations difficiles et d' impasses en nouvelles opportunités** afin d'améliorer le niveau d'efficacité des ressources et de renforcer la résilience de nos activités avec la volonté de tracer la voie de la réussite, pas seulement pour cette année mais aussi à long terme.

Nos Ambassadeurs continuent de promouvoir les objectifs du BIR en continuant de promouvoir le libre-échange et le commerce équitable tout en menant des campagnes de **sensibilisation par le biais de conférences, de séminaires et de symposiums locaux et régionaux**. Dans le cadre de cette mission, ils collaborent étroitement avec des décideurs et diverses autres parties prenantes dans leurs régions : ils sensibilisent aux différentes problématiques et présentent le BIR à des recycleurs, en

leur recommandant de s'y affilier pour connaître de meilleures méthodes de recyclage dans le pays d'origine et en leur proposant de nouveaux systèmes, technologies et infrastructures qui nous permettront de développer l'entreprise, tant en termes de résultats que de pérennité.

Nos Ambassadeurs parlent d'une seule voix et représentent le secteur international du recyclage à travers le monde. Ils expliquent ainsi que le BIR constitue, pour ses membres, une plateforme parfaite pour discuter des problèmes majeurs auxquels la communauté internationale du recyclage est confrontée et que notre secteur crée du développement durable en respectant des principes en matière de santé, de sécurité et de responsabilité sociale de l'entreprise, avec la volonté de parvenir à une politique de zéro déchet en recyclant encore plus. Ils insistent sur le fait que l'offre et la demande ne peuvent être équilibrées sans réduire la rareté des matières premières en préservant les matières recyclables, que nous appelons désormais la Septième ressource planétaire.

Nos Ambassadeurs du monde entier ont assuré la promotion de la Journée mondiale du recyclage (GRD) du BIR le 18 mars l'année dernière qui s'est révélée être une véritable réussite. Nous avons diligemment œuvré à faire de la deuxième Journée mondiale du recyclage une réussite encore plus belle et **la Global Recycling Foundation peut compter sur les efforts accrus et le soutien de nos Ambassadeurs** pour continuer de promouvoir cet événement historique.

ORATEURS À LA TRIBUNE EN 2018

BARCELONE
28-30 MAI 2018

Division Papiers
- GUILLERMO VALLÉS ALBAR, Directeur Commercial, SAICA (ESP)
- EMILIANO GUAINELLA, Directeur Général EMEA Containerboard, International Paper (ESP)

Division Métaux Non Ferreux
- JOSEP BERDEJO, Directeur Commercial, La Farga Group (ESP)
- ION OLAETA, Directeur Général, Grupo Otua (Spain)

Comité Aciers Inoxydables & Alliages Spéciaux
- OLIVIER MASSON, Analyste Principal, Roskill Information Services Ltd (GBR)

Comité Déchets Électriques et Électroniques
- PROFESSOR KATIA LASARIDI, Vice-recteur aux Affaires Académiques et Relations Internationales, Département Environnement, Géographie et Économie Appliquée, Université Harokopio (GRC)

Comité Pneus et Caoutchouc
- CEES LUTTIKHUIZEN, Conseiller Principal, Direction de la Sécurité Environnementale et de la Gestion des Risques, Ministère Néerlandais de la Gestion des Infrastructure et de l'Eau (NLD)
- ALEX VAN GELDEREN, Recybem (NLD)
- Robin Wiener, Présidente, ISRI (USA)
- ALICIA GARCIA FRANCO, Directrice, Federación Española de la Recuperación (ESP)

Division Ferrailles
- JASON SCHENKER, Président Fondateur, Prestige Economics (USA)

Comité Broyeurs
- ANDRES ALBUJA, Directeur Technique, ADELCA (ECU)
- CHRIS BEDELL, Vice-Président, The David J. Joseph Company (USA)
- THOMAS PAPAGEORGIOU, Directeur Contrôle et Conformité, ANAMET SA (GRC)

World Council of Recycling Associations
- SOPHY NORRIS, Directrice Sud-Ouest, Flagship Consulting Ltd (GBR)

Keynote Session
- MARK STEVENSON, Fondateur, The Cultural Change Agency (GBR)

Comité Plastiques
- VICENTE OLMOS, PDG, Sintac Recycling & Sintac Recycling Systems and Compounds (ESP)
- MARKUS PANHAUSER, Directeur de l'Exploitation, FMS Logistics (DEU)

Division Textiles
- VALÉRIE BOITEN, Chercheuse et Consultante en Engagement des Parties Prenantes / Stakeholder Engagement, Prospex Institute vzw (BEL)
- DIMITRIS MOUTOUSIDIS, Ingénieur Chimiste / Chercheur Principal, CHIMAR (GRC)

Conseil International de l'Environnement
- ALVARO RODRÍGUEZ DE SANABRIA, Directeur, Arka Consulting (ESP)
- EMMANUEL KATRAKIS, Secrétaire Général, EuRIC AISBL
- ROSS BARTLEY, Directeur du Commerce et de l'Environnement, BIR

LONDRES
6-7 OCTOBRE 2018

Division Textiles
- EMILE BRULS, Conseiller, Rijkswaterstaat Environment Waste Circular (NLD)
- DAVID WATSON, Conseiller Principal, PlanMiljø Aps (DNK)

Division Papiers
- DEBORAH SACKS, Spécialiste de la Gestion des Déchets et des Ressources – Énergies Renouvelables, Department for International Trade (GBR)

Comité Plastiques
- KEITH FREEGARD, Conseiller Associé, Axion Group (GBR)

Division Ferrailles
- LEE ALLEN, Analyste Métaux, Fastmarkets (GBR)

Conseil International de l'Environnement
- DR ANNE SCHEINBERG, Spécialiste du Recyclage Mondial, Springloop Cooperatie U.A. (NLD)
- HILARY STONE, Chercheuse Honoraire, Centre for Environmental Control & Waste Management, Imperial College London (GBR)
- ROSS BARTLEY, Directeur du Commerce et de l'Environnement, BIR

Comité Pneus & Caoutchouc
- FAZILET CINARALP, Secrétaire Générale, ETRMA – European Tyres & Rubber Manufacturers' Association

Division Métaux Non Ferreux
- EDWARD MEIR, Directeur, Commodity Research Group (USA)

Comité Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux
- JIM LENNON, Conseiller Principal – Stratégie Produits, Macquarie Capital (Europe) Limited (GBR)

Comité Déchets Électriques et Électroniques
- FEDERICO MAGALINI, Directeur Général, Sofies UK (GBR)

CALENDRIER DES PROCHAINS CONGRÈS DU BIR

2019

(19) 20-22 **mai**
Singapore
Hôtel Shangri-La

(13) 14-15 **octobre**
Budapest, Hongrie
Hôtel Marriott

Bureau of International Recycling

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium
T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73
bir@bir.org
www.bir.org

Design by www.wabz.eu

Printed on recycled paper